

PARENT,
QUELLE AVENTURE !

108 albums jeunesse



Illustrations originales de Régis Lejonc
pour l'Atelier des Merveilles

Parent, quelle aventure !

108 albums jeunesse

Préface

Face aux mutations de la famille et aux évolutions des conditions d'exercice de la fonction parentale, l'action des Caisses d'Allocations Familiales s'adresse à tous les parents, pour les accompagner au quotidien dans l'éducation de leurs enfants ou les aider à faire face à des difficultés, quel que soit l'âge de leurs enfants, quelle que soit la composition de leurs familles.

Mais, la politique d'accompagnement à la parentalité ne peut se faire sans l'investissement réel des parents. Cette bibliographie s'inscrit dans ce cadre et contribue à donner du sens à cet engagement.

C'est la raison pour laquelle, la Caisse d'Allocations Familiales soutient pleinement ce projet depuis son origine.

Afin d'assurer une diffusion de ce travail au plus grand nombre, une plateforme numérique est en cours d'élaboration et sera prochainement mise en ligne. Elle permettra de valoriser le contenu de cette bibliographie au-delà du livret papier.

La lecture des ouvrages de cette sélection des parents de *l'Atelier des Merveilles* propose autant un temps à passer avec ses enfants qu'un répit dans le quotidien des parents souvent amenés à jouer les funambules pour assumer leurs responsabilités : elle concourt à les réassurer dans leur rôle éducatif.

Chacun pourra y trouver une multitude d'éléments à ressentir et à analyser, propices à enrichir la vie des familles et à renforcer les liens pour mieux faire société.

Bonne lecture

Florence COPIN

Directrice de la Caisse d'Allocations Familiales de l'Ardèche

L'Atelier des Merveilles

des parents, des enfants et des livres

Depuis 2003, l'Atelier des Merveilles, modeste association entièrement autogérée par des parents, accueille parents et enfants une fois par semaine, après l'école, à la BCD de l'école du Centre au Teil, pour des goûters-lecture. Cette rencontre ludique autour de la lecture d'albums est ouverte à toutes les familles de la ville et des communes environnantes et soutenue par le Réseau Parents 07/REAAP Réseau d'Écoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents de l'Ardèche. Des parents bénévoles l'animent pour vivre une expérience enthousiasmante : échanger entre parents et enfants sur tous les sujets de la vie que l'album nous offre en partage. Trois fois par an, nous invitons des auteur.e.s, illustrateur.trices dont l'œuvre nous touche, pour des rencontres-ateliers de création qui nous enchantent. Née du besoin de partager des moments avec ses enfants mais aussi avec ses pairs, dans une mixité heureuse, l'aventure de l'Atelier des Merveilles est une utopie vécue. Chacun fait vivre cette expérimentation humaine et la nourrit avec ce qu'il est et ses aspirations. La diversité des personnes en présence est une source de connaissance et de découvertes inouïes.

Une bibliographie d'albums sur la parentalité, quelle aventure !

À la demande de Gregory Torres, coordonnateur du Réseau Parents 07, qui nous accompagne depuis (presque) le début, nous avons (re)plongé dans cette folle entreprise : parcourir la production éditoriale des six dernières années pour sélectionner des albums sur le thème de la Parentalité, au cœur même de ce qui nous a rassemblé.e.s. Nous avons porté attention, comme toujours, aux représentations progressistes des femmes et des hommes. Nous avons recherché, lu, critiqué des centaines d'albums pour parvenir à ce choix. Nous avons parcouru ensemble, tout au long de cette émouvante et forte expérience (où on a bien mangé, ri et pleuré), ce qu'être parent signifie pour chacun.e, et combien cette réflexion questionne notre histoire personnelle et sociale. De nos lectures, débats et témoignages, une constellation de pensées s'est déployée.

Comment devient-on parent ? Du désir d'enfant à la naissance ou l'adoption, les doutes, les espoirs, l'accueil, la confrontation au réel. Comment être parent au quotidien ? Avec ses contraintes et ses bonheurs, accompagner, éduquer, jouer, aimer... Comment le rester par-delà la séparation, la solitude ou la recomposition familiale, les aléas de la vie, l'éloignement professionnel, le deuil, et quand les enfants grandissent, quittent le nid... Comment nos enfants nous font grandir quand ils nous poussent à évoluer, nous adapter, à apprendre, tenir ou lâcher prise... Combien ce peut-être difficile parfois d'assumer ce rôle et qu'observer des figures parentales en déséquilibre, surprotectrice, débordée, absente, abusive, défaillante, ou tout simplement pleine de contradictions, peut permettre de penser ce qui pose problème. Enfin, comment investir la relation, transmettre des valeurs, surmonter l'adversité, apprivoiser la complexité, nommer et valoriser ce qui compte et nous relie ?

Chemin faisant, c'est aussi le regard qu'on porte sur les autres et en soi, l'enfant qu'on a été même, l'extraordinaire diversité ou parenté de nos expériences, qui ont guidé ces choix éminemment subjectifs que nous partageons aujourd'hui. Certains de nos échanges ont été retranscrits, comme des fenêtres ouvertes sur nos débats passionnés, vifs et engagés, toujours autour d'un goûter.

L'auteur illustrateur Régis Lejonc, d'une merveilleuse écoute, est venu illustrer cette réflexion de ses images significatives qui convoquent à la fois l'univers des contes et notre questionnement contemporain et ce fut un beau cadeau. Espérons que la lecture de ces albums ouvre avec vos enfants, vos élèves, vos publics, des échanges aussi riches et intenses que ceux que nous avons pu vivre.

DEVENIR PARENT



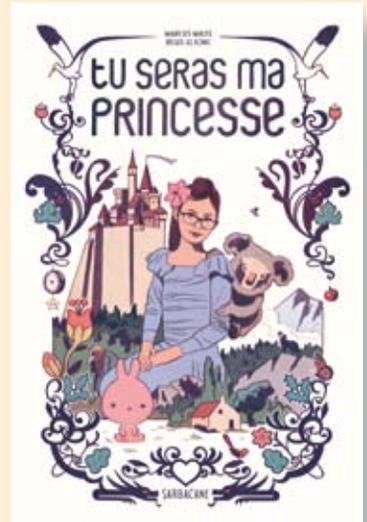


Tu seras ma princesse

Marcus Malte – Régis Lejonc

Cette déclaration d'amour à l'enfant à venir, en forme de poème incantatoire, forge un habitat symbolique où le père se veut tout son monde. Alors que le texte est puissant, de la toute puissance du père, dans la montée en intensité de cet amour qui en dessine tous les contours jusqu'à l'excès, les images déclinent des espaces d'évasion où l'enfance heureusement, déborde, se multiplie, se soustrait, s'émancipe. Cet écart entre le texte et l'image offre une distance dialectique heureuse et signifiante, qui nous rend à la fin, poignante, bouleversé.e.s et rempli.e.s de la force qui s'est construite de la multiplicité des possibles d'être fille. Un livre de princesses avec un père à la *Peau d'âne* que les figures de filles puissantes, dompteuses, aventureuses, transgressent avec panache.

Sarbacane 2017



J'aime que la fille sur la couverture porte des lunettes (comme moi !) et aussi une robe avec des strass. On retrouve tout à fait l'envie des petites filles de s'habiller en princesse, mais incarnée par une vraie enfant, à laquelle on peut s'identifier, partager son jeu.



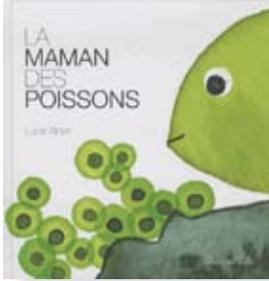
Les images sont magnifiques, elles nous embarquent dans l'imaginaire, celui de l'enfance, des contes de fées. C'est plein de références qui nous parlent.

La maman des poissons

Lucie Albon

Une future maman poisson se demande comment protéger ses œufs. Inquiète, elle part demander conseil à ses voisines aquatiques : crevette, huître, tortue... Chacune partage volontiers sa méthode mais aucune n'est adaptée au petit poisson. Ce n'est qu'après avoir fait le tour du voisinage qu'elle a l'idée (enfin !) de demander à la bonne personne : sa maman. Celle-ci la guide en l'emmenant pour la première fois sur son lieu de naissance. Un retour aux sources qui permettra à la jeune maman poisson d'en savoir plus sur ses origines et ainsi de pondre ses œufs sereinement. Un livre doux pour tout petit sur la naissance, la transmission et l'inquiétude qui accompagne l'attente d'un bébé.

Fleur de Villedu 2014



Le fils des Géants

Gaël Reymon – Lucie Rioland

Le Roi et la Reine abandonnent leur fils, né trop petit, dans un dé à coudre, au fil de l'eau. Il est recueilli par deux Géants qui lui donnent leur force pour grandir, les mots pour nommer ses peurs et tout leur amour. C'est ainsi qu'il devient un robuste jeune homme. Surpris par un orage, le couple royal est accueilli par les Géants et découvre que leur garçon est le prince grâce au dé qu'il porte autour du cou. Découvrant en lui un fils idéal, il l'exhorte à les rejoindre. Mais le garçon fera le choix heureux de la reconnaissance. Un conte d'abandon et d'adoption où l'amour parental vaut tout l'or du monde.

Talents Hauts / Amnesty International 2013



Quelle sacrée chance !

Sandrine Beau – Marion Arbona

Si Mamie n'avait pas aimé Papi, Maman ne serait pas là.

Si Mémé n'avait pas aimé Pépé, Papa ne serait pas là.

Si Maman et Papa ne s'étaient pas rencontrés, qui ne serait pas là ?

Avec des illustrations colorées, douces, fourmillant de détails, de « si » en « si », on découvre les grands-parents, les parents, leur rencontre, les hasards de la vie. Les enfants sont toujours curieux de leur origines et comment est né l'amour entre leurs parents. Alors on continue l'histoire: comment on fait les bébés ? Avec justesse, tendresse, humour, sobriété, tout est dessiné sur la rencontre qui donnera naissance à un enfant. Un bel album sur la transmission, un enfant est avant tout, un acte d'Amour.

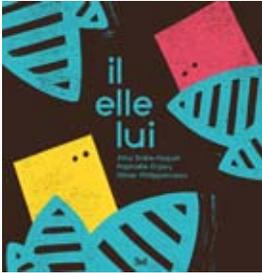
Les 400 coups 2014



Il elle lui

Alice Brière-Haquet – Raphaële Enjary – Olivier Philipponneau

« Elle aime les fraises. Il aime le camembert. » L'une rouge, l'autre jaune. Ils s'aiment, sont heureux et à eux deux font un p'tit bleu qui chamboule leur monde, sans dessus dessous. « Il y a des jours noirs, de dents qui percent et qui font mal... et il y a des jours blancs, de sourires pleins de dents. » « Et ainsi pas à pas à 1, à 2, à 3, ils écrivent leur propre histoire page à page. » Un très beau texte, musical et joueur, une typo très visuelle pleine de clins d'œil, un travail de sérigraphie où couleurs et formes jouent leur partition jusqu'au feu d'artifice final. Un album de naissance qui dit la singularité et la complémentarité des parents auprès de l'enfant avec une formidable intelligence minimaliste.
30e11 2017



Mon bébé croco

Gaëtan Dorémus

Une rencontre improbable entre un énorme crocodile et un tout petit chevalier. Le crocodile croit avoir trouvé un bébé croco abandonné, et l'adopte (sans demander!). Ils ne se comprennent pas et se méprennent l'un l'autre sur leurs intentions. Avec naïveté, ils vont cependant s'apprivoiser, partager, apprendre l'acceptation de l'autre, refuser la peur pour réussir à se faire confiance... Tout cela, pour quel avenir ? Drôle et touchant.

Albin Michel Jeunesse 2015



9 mois

Jean-Marc Fiess

9 double-pages pop-up pour parcourir le cheminement de ceux qui vont devenir parents. « Embrasser les nuages. Se sentir perdu. T'imaginer. » Chaque sentiment se déplie comme un monde, un poème en 3D, une bouffée d'émotion, qui relate les affres et les bonheurs de cette attente, traversée d'euphorie ou d'angoisse, d'errance ou de projections. Une balade réflexive, contemplative, d'une grande poésie, qui déploie des trésors d'inventivité et d'ingénierie papier pour nous éblouir. A offrir aux parents !

Albin Michel Jeunesse 2015





Le grand spectacle

Claire Franek

Pour le grand spectacle, « Zoé et Victor disent qu'ils sont amoureux et qu'Aziza est leur bébé. » Mais Zoé peut-elle jouer une maman si elle est coiffée comme un garçon ? Mais que doit faire le papa pendant que la maman est enceinte ? Tricoter ? Ronronner ? Comment la maman doit-elle se comporter à la naissance de son bébé ? Les enfants jouent, reproduisent les adultes, inventent d'autres règles, puis en changent. Dispute, argumentation, réconciliation et péripéties, le jeu (et notamment d'être parents) s'invente sous nos yeux avec une joyeuse distribution et un humour à l'irrésistible justesse.

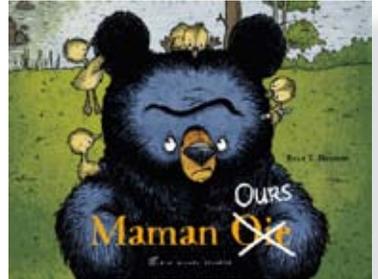
Rouergue 2016

Maman ~~Die~~ Ours

Ryan T. Higgins

L'ours Michel est particulièrement antipathique. Il ne s'intéresse qu'aux œufs qu'il pourrait cuisiner. Pour sa nouvelle recette d'œufs d'oie durs (trouvée sur internet) Michel recherche du local et du bio. Mais avant d'avoir pu les cuire, les voilà qui éclosent. Quatre petits oisons s'écrient « Maman ! » à sa vue. L'ours tente de changer de recette, de les ramener au producteur, de les effrayer, en vain. « Les oisons continuent de suivre leur mère, même si cette mère est un père et que ce père est un ours. » Coincé, Michel va tenter de s'adapter... et « de faire au mieux. » Cocasse, tendre et hilarant. Comment les enfants nous font devenir chèvre parent, à l'usage.

Albin Michel Jeunesse 2016



Panda

Pauline Kalioujny

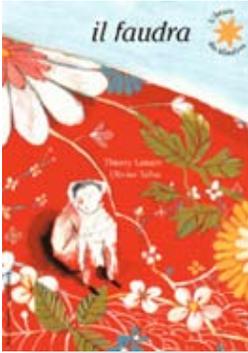
Au moment du coucher, Petit Panda s'écrit « Comment on fait les bébééééés ? ». Papa raconte la rencontre, la différence « maman jour papa nuit », l'amour, la conception « maman pâte papa fruit », l'abri nourri « maman terre papa pluie », la naissance et l'accompagnement dans le vaste monde. Comment il est né, comment ils sont devenus parents. Un album pour les tout-petits qui joue des contrastes noir et blanc, yin yang que l'éclat du rouge rehausse judicieusement. Un récit poétique et métaphorique riche d'interprétations, doux, tout en mouvements, qui invite à la rêverie des origines.

Thierry Magnier 2015



Il faudra

Thierry Lenain – Olivier Tallec



Assis sur son île, l'enfant observe le monde, ses guerres, famines, misère, inégalités, mais aussi ses beautés et imagine ses possibles, avant de décider... de naître. La fin, inattendue, revisite tout l'album d'un point de vue surprenant. L'occasion en tant que parent de regarder différemment son enfant, dans sa capacité à avoir un regard singulier sur le monde, à être acteur de sa vie, alors que les adultes peuvent se questionner simultanément sur leurs propres responsabilités et leurs inconséquences... Un album qui émeut par son basculement et la perspective renversée qu'il ouvre pour penser le monde, la parentalité, l'autonomie singulière de son enfant. Gallimard L'heure des histoires 2016

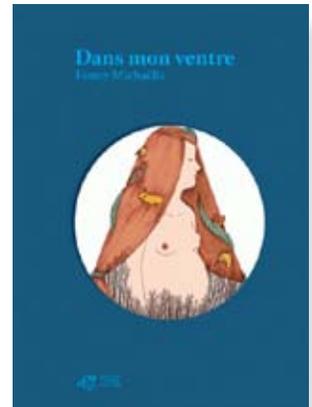
(1^{ère} édition Sarbacane/Amnesty International 2004)

Dans mon ventre

Fanny Michaëlis

C'est un livre d'artiste où une mère à venir s'adresse à son enfant. « Je suis une exploratrice à la recherche d'un trésor qui se modèle en secret. » Femme habitacle ou paysage, elle questionne son corps et ses sensations pour tenter de circonscrire l'inconnu. « Ma petite. Mon petit. Familier inconnu, ouvrière tranquille, qui se déploie et se hisse sous nos paumes qui te guettent. » Ils sont bien trois, dans cette aventure. Père habitat ou paysage, veilleur de métamorphose. « Mon enfant. Qui se soustrait à mon imaginaire. Toi, que j'enveloppe amoureusement et que je dois consentir à méconnaître. » Des images fortes, oniriques et singulières pour s'abandonner à la maternité, continent à découvrir, ensemble. Pour les parents.

Thierry Magnier 2014



Le tout petit Bébé de la rivière

Armelle Modéré



En Inde, la vieille Alhadita sauve une toute petite abandonnée, la veille et la nomme Ambu. Elle grandit à ses côtés, apprend à se contenter de peu et à profiter de la vie, dans l'amour de sa Baba. « Elle m'a même poussée à faire des choses qu'elle n'avait pas eu la chance de faire, comme aller à l'école ! » Un jour, sur le chemin de la ville, elles trouvent une toute petite abandonnée comme Ambu l'avait été. Ambu découvre alors l'orphelinat qui les recueille et aimerait y travailler plus tard « Pour que la vie des petites filles abandonnées soit plus douce. Aussi douce que la mienne. » Une évocation du sort des filles en Inde et de cette parentalité accidentelle et heureuse qui met Ambu dans l'agir dans sa propre vie.

Albin Michel Jeunesse 2017



La recette des parents

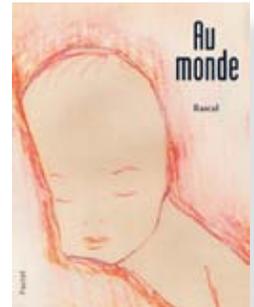
Martin Page – Quentin Faucompré

« Il y a très longtemps, le monde était peuplé uniquement d'enfants. » Ils faisaient tout, travaillaient tout le temps. Une petite fille qui en avait assez, voulait s'amuser, « décida d'inventer une créature qui l'aiderait à faire tout ce qu'elle n'aimait pas faire. » A ce nouvel être qu'elle nomma maman, elle apprit à accomplir ses tâches. Elle lui créa aussi un compagnon appelé papa. Les autres enfants en firent autant et les créatures s'occupaient de tout, les libérant. Mais les papas et les mamans n'avaient pas l'air heureux et les enfants décidèrent d'en changer la recette... Revisitée sous forme de fable, le rôle parental est questionné follement, pour une étonnante expérience philosophique. Rouergue 2016

Au monde

Rascal

« Ça commence par un baiser, ça finit par un bébé » nous présente le proverbe québécois. A chaque double page, un membre de la famille élargie cherche à nommer la ressemblance, affirmant sa parenté avec l'enfant nouveau né avec humour, délicatesse, invraisemblance et affection. Comment se relier, accueillir, se situer, inscrire l'enfant inconnu dans une filiation, une constellation familiale pré-existante. Chacun offre ses repères, des plus vieux aux plus jeunes, des plus proches aux plus éloignés, chacun y va de son grain de sel. L'album se termine sur un dessin émouvant d'un nourrisson endormi, universel et pourtant si singulier pour ceux qui l'aiment. Car « pour nous deux, tu es unique au monde. » L'école des loisirs (Pastel) 2012



Mais... comment naissent les parents ?

Jean Regnaud – Aude Picault

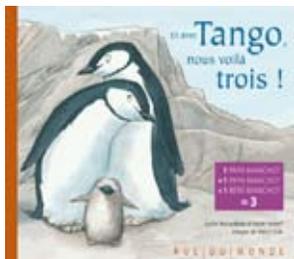
Qui de l'œuf ou la poule est né le premier ? Pas question de philosophie dans cet album pour jeune lecteur mais des réponses (aussi plurielles que les animaux qui les présentent) à la question « comment fait-on les bébés ? » inversée en « comment naissent les parents ? ». L'enfant va chercher ailleurs, chez les copains, les réponses que les parents ne veulent pas ou n'ont pas le temps de donner. En fait, c'est compliqué : « pour qu'ils (les parents) naissent, il faut souvent de la patience, de la chance aussi, parfois de la science, mais toujours de l'amour. » Les illustrations colorées et dynamiques d'Aude Picault animent joliment le propos.

Magnard 2014



Et avec Tango, nous voilà trois !

Justin Richardson – Peter Parnell – Henry Cole



Au zoo de New York, on peut voir des manchots qui vivent en couples. Parmi eux Roy et Silo, inséparables, dorment sur leur nid de pierre. Ceux-ci sont des mâles contrairement aux autres couples, ordinairement mixtes. Le soigneur leur apporte un œuf abandonné qui leur permet de donner naissance à Tango. La suite est ordinaire tant on n'arrive pas à distinguer la famille formée par Tango et ses deux papas des autres familles de manchots. Relatant une histoire vraie, cet album a fait l'objet de nombreuses tentatives de censure. Pourtant nulle morale n'en est tirée, juste la relation émouvante des faits. Comme la nature est bien faite...

Rue du Monde 2013

En t'attendant...

Emilie Vast

Un livre qui nous replonge dans ce temps de l'attente, ce temps de gestation et de transformation... Ce temps hors du temps qui est le début d'une vie d'enfant, le début d'une vie de parents. Ce temps d'une merveilleuse évidence, qui résonne sans bruit partout autour de nous. Avec des illustrations simples et délicates, Emilie Vast convoque ces temps fondamentaux où la magie opère à l'abri des regards, où ce qui est en devenir, petit à petit, devient.

Memo 2014

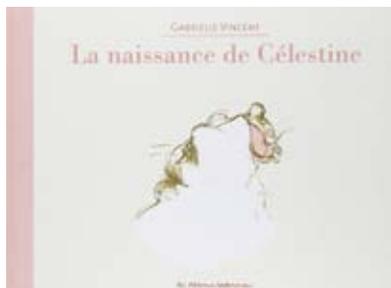


La naissance de Célestine

Gabrielle Vincent

« Comment nous nous sommes rencontrés, Célestine et moi ? C'est aux parents que je vais le raconter... » L'ours Ernest, balayeur de rue, découvre une minuscule souris dans une poubelle, la recueille et la prénomme Célestine. Chaque jour, Ernest veille, nourrit, chérit la toute petite, se morfond quand elle est malade, est au comble de la félicité lorsqu'elle ouvre un œil, sourit, palpète dans ses bras. Au fil des images, dessins et lavis intemporels, on voit sous nos yeux, se construire l'attachement, dans toute son indéfectible et mystérieuse force. Les attitudes, les regards, les gestes, tout est dit de la prime parentalité, balbutiante et pourtant d'une profonde évidence. Bouleversant.

Casterman 2012 (Première édition 1995)





D'entre les ogres

Gilles Baum – Thierry Dedieu

Le ton est donné dès la couverture : visage d'enfant au fusain qui exprime des émotions contrastées : peur ou honte, menace ou défense, ce couteau dressé comme un poing levé. Les enfants frissonnent. Les ogres noirs et laids recueillent un bébé humain qu'ils prénommeront Blanche ! Et justement, cet album magnifique joue avec les codes, les idées préconçues forcément manichéennes pour donner à penser : Qui a le droit d'être parent ? Comment être un bon parent ? Comment éduquer un enfant en respectant les différences ? Devenir parent n'est-ce pas grandir avec son enfant ? Sous la noirceur des illustrations apparaissent les joies du quotidien et la tendresse d'une famille soudée jusqu'au coup de théâtre final. Une magistrale leçon de tolérance.



Seuil Jeunesse 2017



C'est un livre incroyable. Il va jusqu'au bout...



Comme l'album joue sur l'ambiguïté tout du long (désir gourmand ou de parent ?), il nous égare jusqu'à la fin. On est glacé par la dernière scène. Et ébloui.



Tu le lis comme il est dessiné. C'est-à-dire avec toute l'horreur qu'on peut projeter.

L'enfant a été abandonnée par des humains, à la lisière de la forêt où vivent les ogres : qui est le monstre ?



Les ogres n'essaient pas de la changer. Ils respectent qui elle est, différente d'eux. Ils la protègent de connaître leur vraie nature.

Comme souvent dans les familles où un enfant est tant attendu, elle est un enfant-roi. Tout en étant des monstres, ils la choient, jouent avec elle...



Ils voient leur mode de vie à travers ses yeux et se rendent compte de la difficulté pour elle.

Les ogres tentent de la rendre à son monde, pour son bien. Par amour. Pour ne pas la confronter à leur monstruosité. Peut-être par peur de la décevoir. Par respect pour sa nature différente. Mais sans y parvenir. A cause de la puissance de l'attachement.



La résilience vient de l'enfant. Elle comprend. La monstruosité et l'amour, simultanément. L'évidence du vrai attachement. L'étincelle au cœur de la noirceur.

Je pense qu'elle les sauve.



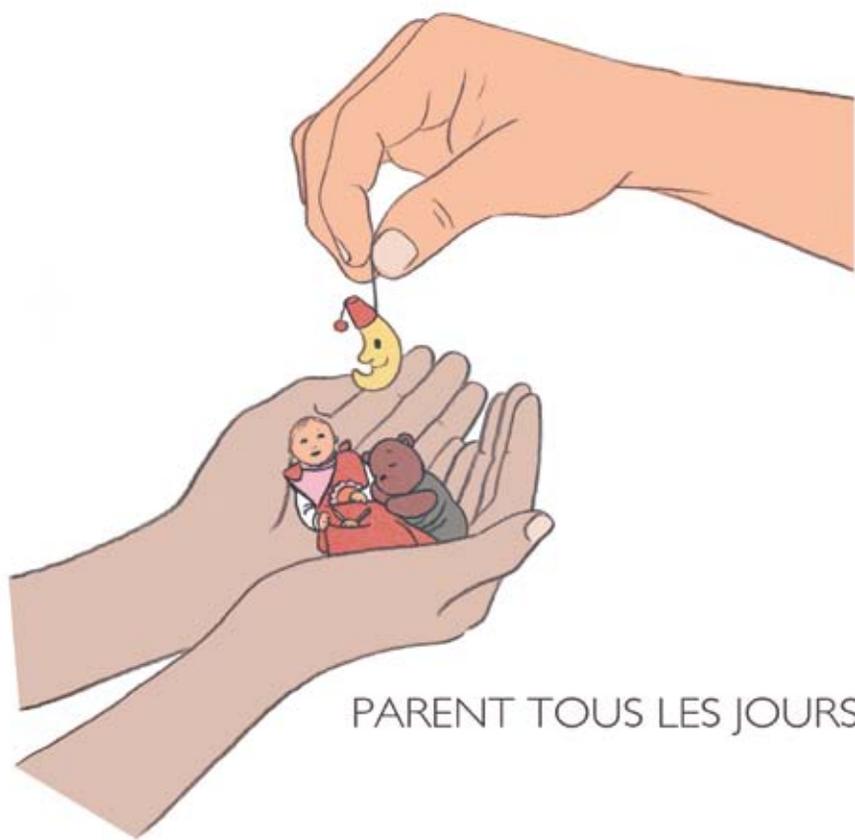
Non, leur nature les condamne, ça ne change rien.

Mais on est forcé de reconnaître que même les monstres ne sont pas que des monstres.



Si, elle les sauve !





PARENT TOUS LES JOURS

Leni fait la grande

Emma Adbage



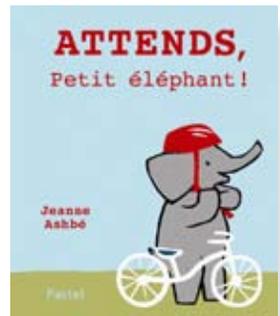
Aujourd'hui Leni sent qu'elle est grande. Elle ne veut pas être « chou-à-croquer », ni de l'aide de son papa pour boutonner son manteau. Elle peut le faire toute seule et construire une tour avec les tasses sans rien faire dégringoler. Elle est une grande personne et veut faire tout ce qu'une grande personne fait. Manger de l'oignon, du fromage qui pique et boire du café. Jusqu'à ce que son papa entreprenne de faire le ménage et lui demande de l'aide... Ben non, « là, elle avait plutôt envie de JOUER ». Prévenant, le père laisse néanmoins sa fille expérimenter l'autonomie. Bienveillant, il joue son jeu et l'invite avec humour à entrer dans le sien. On aime aussi la représentation du quotidien, les jouets qui traînent et les miettes par terre...
Cambourakis 2015

Attends, petit éléphant !

Jeanne Ashbé

« Attendre », le verbe le plus utilisé à l'impératif par les parents ET les enfants ! Parce que les uns et les autres n'évoluent pas dans la même temporalité, parce que les impératifs des uns entraînent parfois ceux des autres et inversement, parents et enfants ne sont pas toujours sur la même longueur d'onde. Et c'est bien ce que pointe cet album pour très jeunes lecteurs. Mais tout le monde peut se réunir pour cuisiner et partager la recette (très sympa) de la fin du livre pour parents et enfants pressés !

L'école des loisirs (Pastel) 2013



Les papas et les mamans

Peter Bently – Sara Ogilvie



C'est vrai que du point de vue de l'enfant un parent peut sembler bien enquiquinant à demander sans arrêt de se laver les mains, se brosser les dents, dire merci, finir son assiette de p'tits pois ... Mais voilà un argumentaire décoiffant qui sauve avec humour l'honneur des papas et des mamans ! On aime le joyeux bazar qui s'étale sur les pages de cet album, la diversité des parents représentés, le mouvement et le dynamisme des illustrations, les regards espiègles, complices et tendres, les situations souvent cocasses dans lesquels les enfants nous poussent quotidiennement. Un livre qui parle aux petits, comme aux grands. Savoureux !

Milan 2014

Mon amour

Astrid Desbordes – Pauline Martin



Archibald interroge sa mère : « *Dis maman, est-ce que tu m'aimeras toute la vie ?* » Sa réponse se décline en une multiple déclaration de l'amour au quotidien, qui a toujours deux faces... celle qu'on voit et celle qui ne se voit pas. « *Je t'aime quand tu es comme il faut, et que ça ne dure pas.* » « *Je t'aime quand tu es contre moi, et quand tu es contre moi.* » L'image vient éclairer la polysémie et mettre en scène une des formes possibles de la relation parent enfant. « *Je t'aime parce que tu es mon enfant, mais que tu ne seras jamais à moi.* » L'occasion de se questionner sur la constance de l'amour parental, les hors champs de la relation, le besoin de sécuriser, mais aussi de faire confiance, d'accompagner et de laisser partir...

Albin Michel Jeunesse 2015

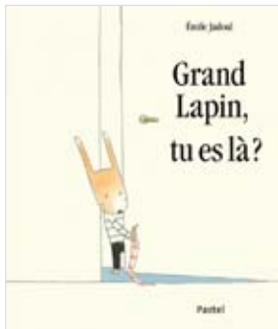
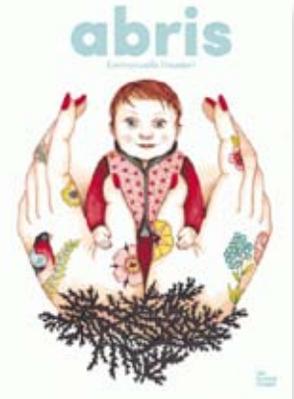
Abris

Emmanuelle Houdart

« *C'est un endroit où l'on se sent en sécurité* » accompagne un portrait de femme au ventre rond, protecteur, que l'imprimé du T-shirt aux silhouettes de l'orphelin Bambi nuance néanmoins...

« *Où rien ne peut nous arriver* » figure le tout-petit dans sa cabane arrondie comme un casque ailé, quand l'enfant habite littéralement notre esprit, d'amour et d'inquiétude mêlée. La famille, les figures tutélaires, la délicate dialectique de la relation à soi, à l'autre, participent intelligemment de la nature même de l'abri. Havre du pardon, de la consolation, c'est à la fois l'espace du refuge où construire son intériorité, se ressourcer, mais aussi le lieu d'où s'élancer quand les peurs sont surmontées et que grandir est ce qui se joue.

Les Fourmis Rouges 2014



Grand Lapin, tu es là ?

Emile Jadoul

Cet album pour les tout-petits met en scène, de façon humoristique mais réaliste, la séquence du coucher. Grand Lapin amène son Petit Lapin au lit, s'ensuivent les rituels habituels de la famille lapin. Mais Petit Lapin ne veut pas dormir (ce qui ne se passe jamais dans la vraie vie c'est bien connu !) et Grand Lapin veille et monte la garde devant la porte de la chambre et finit... par s'endormir (ce qui n'arrive jamais non plus !!!).

L'école des loisirs (Pastel) 2015

Moi, Grand Toi, Petit

Lilli L'Arronge

« *Moi, je suis costaud. Toi, tu es sur mon dos, Moi je suis épuisé. Toi, tu es réveillé* ». Père et fils (écureuils ?) sont croqués dans toutes les petites facéties de la vie quotidienne, avec un bel humour, un trait tendre et affûté, un irrésistible comique de situation. La lecture à voix haute partagée fait ressortir le beau travail d'écriture et de sonorité (belle adaptation), la jubilation joyeuse et joueuse. Un régal. Entre opposition et complémentarité, une judicieuse et originale collection de petits moments qui disent l'amour tout simplement. On adore !

Didier jeunesse 2015

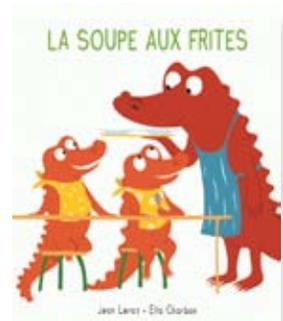


La soupe aux frites

Jean Leroy - Ella Charbon

Au moment de passer à table avec les enfants, il est toujours délicat de proposer de la soupe car généralement, c'est la soupe... à la grimace. A moins peut-être de tenter une feinte sur les ingrédients, pour leur en faire avaler quand même ?! Il est ainsi question d'une variante de l'arroseur arrosé qui met le parent en scène dans une position dont on pense qu'il ne sera pas simple de sortir ! Ce petit album cartonné aborde le thème impérissable de la soupe au souper, avec beaucoup d'humour et d'invention.

L'école des loisirs (Loulou & Cie) 2017

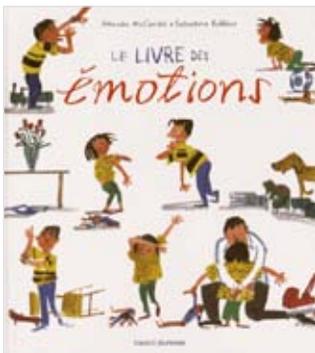


Le livre des émotions

Amanda McCardie - Salvatore Rubbino

Être parents c'est aussi jongler avec un paquet d'émotions qui nous traversent et nos enfants. Bonheur, amour, pardon, envie, gêne, timidité, peur, tristesse, jalousie... Comment mettre des mots, les canaliser, amener à les comprendre, les exprimer, les partager ? La colère peut cacher un désir de protection, parfois simplement de la fatigue. On peut pleurer d'émotion, de frustration ou d'incompréhension. Tant de situations différentes, de multiples façons d'y réagir. Heureusement, « *dans cette famille, il y a assez d'amour pour tout le monde. Et c'est le plus important. Assez de temps, assez d'écoute, assez d'amour.* » Tant qu'amour, bienveillance et dialogue priment... Intelligent, fluide, chouette !

Bayard Jeunesse 2015





Puisque c'est comme ça, je m'en vais !

Mim - Alexandra Pichard

Visiblement, notre petit Emile a eu une journée bien difficile et le soir à la maison, il n'est pas à prendre avec des pincettes. Vous refusez de coopérer ? Dans ce cas, c'est simple, Emile s'en va ! Et c'est à vous de déployer une stratégie toute en finesse pour que le soir venu, il ne soit plus question de grand départ. Se réconcilier avec soi-même et les autres, c'est tout l'enjeu de cet album tendre mais résolument ancré dans le quotidien ! Savoir être ferme et faire preuve de malice...

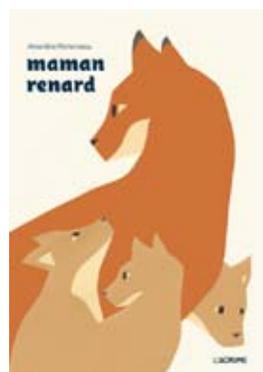
Magnard Jeunesse 2014

Maman renard

Amandine Momeceau

Quatre renardeaux jouent dans la forêt enneigée mais ils s'éloignent un peu trop du terrier ce qui inquiète maman renard. Les petits profitant de ce moment de liberté, font une partie de cache-cache dans ce magnifique décor. Elle les retrouve un à un car il faut rentrer, la nuit va tomber. Sous la protection maternelle, les petits se sentent en confiance pour explorer le monde qui les entoure et enfin devenir grands. Le travail délicat de découpe de l'auteure souligne magistralement la douceur de la maman envers ses petits et permet aux lecteurs de jouer à cache-cache avec la famille renard.

L'Agurme 2015

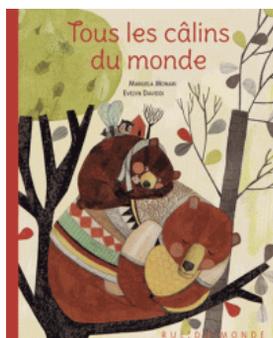


Tous les câlins du monde

Manuela Monari - Evelyne Dauiddi

Papa Ours et Petit Ours se promènent dans la forêt d'automne ; les couleurs, les odeurs enchantent leur balade. « Regarde, Papa ! Des nuages embrassent la montagne... Tout semble tenir comme collé par du miel ! » dit Petit Ours. Papa Ours profite de cette remarque pertinente pour disserter sur l'univers, la mer, le soleil, la nuit. Tout en continuant la promenade, il parle des liens qui relient la nature, les animaux, les végétaux et tous les êtres vivants. « Alors, moi aussi, je suis né d'un gros câlin » dit Petit Ours. Cet échange entre le papa et son fiston est une belle leçon de vie et d'éducation. Tout est lié, relié. Nous faisons partie du monde et pourtant nous sommes uniques.

Rue du Monde 2016

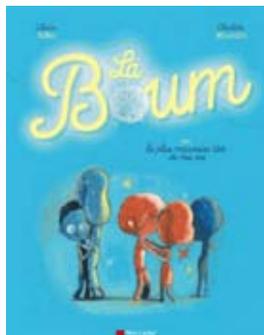


La boum ou la plus mauvaise idée de ma vie

Charlotte Moundlic – Oliuier Tallec

Michel voit arriver avec angoisse la date de son anniversaire, organisé traditionnellement par sa mère. Pour éviter cette corvée, il a une idée : proposer une boum, certain que maman va refuser. Bonne pioche , ça marche ! Mais patatras, papa est d'accord. Maman, vexée. Michel se retrouve à organiser une boum. La liste des invités est stratégique (il faut des filles), la liste des musiques, sans fausses notes. La logistique boissons et collations doit être approuvée par les parents. Nous suivons Michel dans ses péripéties amicales, familiales, négociation au sommet : une belle leçon d'émancipation et de partage à l'humour irrésistible. Ah, les parents, c'est pas de la tarte, mais on en a quand même besoin !

Père Castor Flammarion 2014

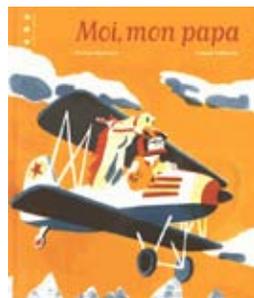


Moi, mon papa

Myriam Ouyessad – Arnaud Nebbache

Deux enfants construisent des châteaux de sable. « Il est tout petit ton château. Moi, mon papa il est maçon. Il construit des grandes maisons. » dit l'un. Et l'autre de répondre, « Pfff... le mien, il est architecte. Il construit des immeubles, lui. Des grattes-ciel, même ! » Les voici lancés dans un ping-pong à qui aura le papa le plus... jusqu'à la chute finale, surprenante et si ironique. Un lâcher de testostérone bien stéréotypé que la surenchère confine au ridicule et qui met fort la pression sur les représentations paternelles, idéalisées, pour revenir au réel, tendre et rieur, qui cloue le bec. « Ah ouais ? Eh ben moi... Moi... Ben moi... bah... j'ai deux papas ! » Qui dit mieux ?

Points de suspension 2017



Lorsque je regarde mon enfant

Aude Picault

Lorsque je regarde mon enfant... Je vois un extraterrestre. J'essaie de lui expliquer la vie sur Terre. » Entre album et micro BD, voici un petit Comics issu de la série des « Lorsque », sorte de confession pleine d'humour et d'auto-dérision sur la maternité, qui croque avec sincérité, les gestes du quotidien, entre extase et empathie, projection et travers de la fonction. Ça fait du bien d'en rire !

Cambourakis 2016



Petit chat et le ballon

Joel Franz Rosell – Constanze Uon Kitzing

« Non, avant de garder un objet, tu dois d'abord t'assurer qu'il n'appartient à personne dit Maman Chat. Il faut que tu demandes aux voisins. ». Cette leçon d'éducation va permettre à Petit Chat d'intégrer une nouvelle règle et d'aller à la rencontre d'autrui. Ce refrain qui ponctue chaque nouvelle rencontre à chaque étage est alors partagé avec Petite Cane, Petit Écureuil et Petit Lapin, les autres enfants de l'immeuble inconnus de Petit Chat jusque-là. Le ballon tant convoité devient bâton de parole et fédère les enfants autour du partage. Cet album pour les petits, coloré et tout en mouvement, illustre joliment l'importance des lignes de conduite données par les parents.

HongFei 2016



Non

Claudia Rueda

L'hiver approche et il est temps d'aller hiberner mais petit ours n'a pas sommeil. Et quand sa mère l'appelle pour se coucher il est bien décidé à ne pas obéir et affronter les tourments du froid. Au fil des pages se couvrant peu à peu de flocons, sa maman lui énonce patiemment les difficultés auxquelles il sera confronté et inlassablement petit ours têtu et obstiné trouve la solution pour la contourner. Mais quand il réalise qu'il ne sera pas de taille face à l'hiver qui s'annonce rude, petit ours cède et court vite se réfugier près de sa mère (soit disant pour lui tenir compagnie !). Un album pour tout-petit, plein de tendresse sur la confrontation face au parent, et où l'apprentissage se fait par le dialogue et l'expérience.

Rue du Monde 2011

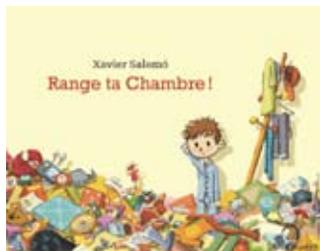


Range ta chambre !

Xavier Salomó

Tous les matins, papa réveille François ; pressé comme d'habitude, il égraine une liste d'objets à préparer et d'actions à réaliser dans la journée ! Page après page, la liste s'allonge et le capharnaüm envahit la chambre devant François dépassé, malgré les remarques réprobatrices de son père... Voilà une jolie illustration de notre société de consommation, d'accumulation d'objets et d'activités par peur du vide et du manque ; le quotidien de nos enfants surbookés s'étale au fil des pages. L'essentiel n'est pas d'avoir mais d'être aimé. Cela vaut tous les "ordres" et désordres.

Seuil Jeunesse 2014



Raoul

Attendez ! Je suis pressé !

Michel Van Zeveren



« Attendez ! Je suis pressé ! » dit Raoul à ses parents, déjà à table, l'air un peu blasé. Comme un air de déjà vu dans cette première de couverture colorée. Cette famille de loups plus humains que nature déroule sa vie quotidienne dans des saynètes irrésistiblement drôles, qui portent un vrai propos, une juste réflexion sur les rapports humains à l'intérieur de la famille. Les questions de Raoul et son langage d'enfant bien croqué par Michel Van Zeveren parlent aux enfants comme aux parents. Les petits (ou pas encore) lecteurs de l'Atelier des Merveilles en sont fans et la lecture de Raoul 1 et Raoul 2 (*Mais c'est une fille !*) réclamée à cor et à cris a joyeusement clôturé la saison. In-con-tour-na-ble ! L'école des loisirs (Pastel) 2014

Camille veut une nouvelle famille

Yann Walcker - Mylène Rigaudie

Camille, le petit hérisson, se plaint de sa famille pourtant si aimante. « Sa maman lui fait trop de bisous, son papa n'a jamais le temps de jouer avec lui et sa sœur lui casse les oreilles ». Il décide de partir. En chemin, il rencontre plusieurs familles aussi singulières les unes que les autres et qui font le bonheur de chacun des membres. Y a-t-il vraiment une famille idéale ? Après ce voyage initiatique à la rencontre des autres, Camille reviendra heureux et grandi sachant désormais que la famille parfaite n'existe pas. Un album qui parle d'amour et de tolérance.

Ruzou 2013



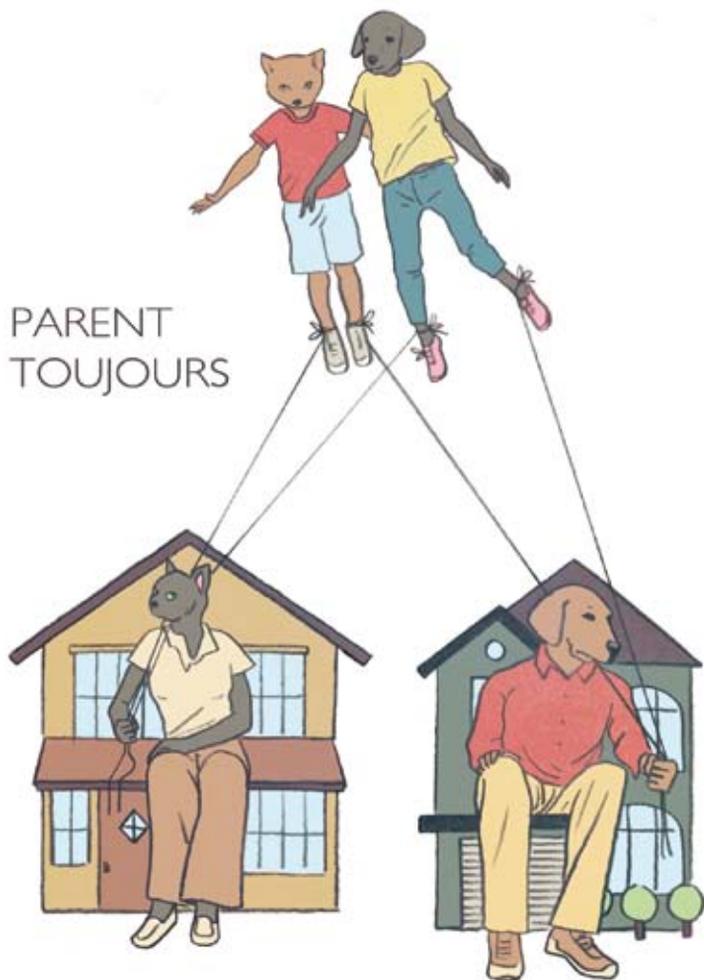
Mon Tout-Petit

Jo Weaver



Maman Ours sort de sa tanière avec son ourson. « Le monde s'ouvre à toi, mon Tout-Petit, tu as tant de choses à découvrir ! » « C'est ici que commence notre voyage. » Ce seront les seules paroles de sa mère. À chaque page, comme l'ourson, on découvre un nouveau paysage, une nouvelle activité transmise avec patience et bienveillance par l'oursonne. On est séduit par la qualité des dessins, doux, sobres, en noir et blanc. Ils transmettent avec sensibilité et réalisme l'attachement et la constance éducative de la maman. On suit les ours tout au long d'une année : une façon de nous réconcilier aussi avec le temps et la nature, deux conditions pour élever nos enfants dans la durée et l'équilibre. On aimerait bien être un ourson !

Kaleidoscope 2016

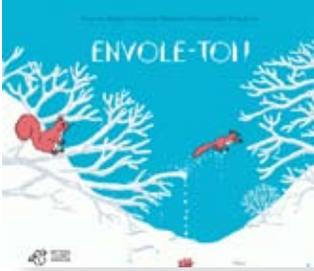


Envole-toi !

Virginie Aladjidi – Caroline Pellissier – Emmanuelle Tchoukriel

Dans un paysage enneigé au ciel turquoise, parents et leurs petits, oiseaux, boucs, lapins, écureuils... parsèment les pages de leurs traces argentées, tandis qu'une adresse poétique et intense s'élève au fil de la lecture. « Prends ton envol, mon petit, vas-y ! Tu verras le vaste monde, tu verras sa beauté, allez ! Aie confiance, tu découvriras tout ce que tu ne connais pas. Prends appui sur moi, lève-toi et va ! » Une invite à la découverte et à l'audace, enthousiaste et aimante, où le parent encourage son petit à conquérir son autonomie par le plaisir. « Te voilà de retour ! Viens raconter ce que tu as vécu, tout ce que tu as vu. Viens, viens tout contre moi. Demain, si tu veux, tu repartiras. » Pour les petits.

Thierry Magnier 2014

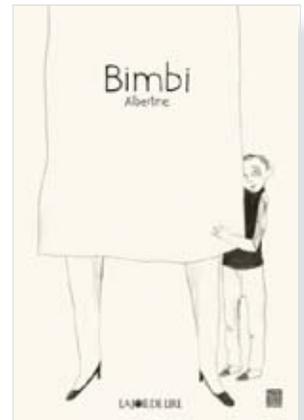


Bimbi

Albertine

C'est un album sans texte. Un carnet de dessins qui croque l'enfance, l'adolescence, les parents, les gens, sans complaisance mais en complicité, dans les attitudes, les regards, les postures, les saynètes si incroyablement justes, grinçantes ou attendrissantes. Qui témoignent de la relation dans sa simplicité, dans sa complexité. Un moment de silence où se déploient les émotions, réminiscences, avec humour et une irrévérencieuse tendresse. On s'y reconnaît autant qu'on s'y questionne. La perspicacité du regard et du trait fascine. Sans concession ni fausse pudeur, c'est nous enfants, nous parents, pris sur le vif, pas forcément à notre avantage, mais tellement vrais.

La Joie de Lire 2014



À deux temps

Gaëlle Boissonnard

C'est une évocation très poétique de la séparation avec pudeur, précision. « Maintenant, il y a le temps du je, et puis le temps du nous. » L'auteure va à l'essentiel avec retenue, dans la justesse des mots et la sobriété colorée du dessin. Sensible et émouvant. Une perle. Un petit livre illustré, pour les parents. Qui dit la solitude et les retrouvailles.

Jarjille éditions 2014



Papa sur la lune

Adrien Albert

Mona, qui vit avec sa maman, se prépare à retrouver son papa, pour le weekend. Le doudou, le goûter, la combi, tout est prêt pour le grand voyage. « Maman a tout prévu et Mona à l'habitude de faire le voyage seule. » Bon, ça demande un peu d'organisation parce que papa habite... sur la Lune. C'est donc en fusée qu'elle s'y rend. Quelles retrouvailles ! Aussitôt Mona arrivée sur la station, papa et sa fille jouent, explorent, préparent à manger, partagent de bons moments et tous les gestes de la vie quotidienne « exactement comme sur Terre. » Avec la lunette astronomique du grand observatoire qu'elle adore, Mona peut même voir maman ! Un papa astronaute sur la Lune mais un papa ordinaire et affectueux.



L'école des loisirs 2015



*Les parents sont séparés : il y a chez papa et chez maman.
Aujourd'hui l'enfant part chez son papa, sur la lune. Ce qui me
choque, c'est le regard que le père porte sur la mère depuis la
lune, sa lunette astronomique fixée sur sa maison : il la surveille ?!
Le père semble avoir encore un lien d'autorité sur elle.*

*Je n'ai pas du tout vu ça ! Mais ils ne sont pas du tout
séparés ! Lorsqu'ils regardent la mère avec le télescope,
j'ai juste pensé, il lui a grillé sa surprise.*





Je n'ai pas vu ça du tout non plus, mais un départ joyeux, sans problème entre les parents, la grande aventure, le voyage extraordinaire, une façon positive de voir l'échange. Les parents ont l'air bien, l'enfant aussi.



On est plusieurs à ne pas l'avoir vu comme ça, mais depuis que tu nous as parlé de ton point de vue, on ne peut plus le voir autrement.



Le souci du gamin qui quitte sa mère, c'est l'état dans lequel il laisse sa mère. La voir de loin aller bien, c'est déculpabilisant pour l'enfant.



Mais être regardé à son insu c'est particulièrement dérangeant. C'est comme si le père avait un droit de regard sur la vie de son ex-femme. Ce n'est pas comme si elle leur faisait coucou, consciente de communiquer à distance. Elle est regardée clairement à son insu.



C'est de la curiosité pure de la part de l'enfant, pas du voyeurisme de la part du père ! Le regard n'est qu'à l'extérieur de la maison.



Cette lunette ce n'est qu'une vision de l'esprit d'avoir un lien avec son autre maison comme le père qui habite sur la lune.



Moi, je l'ai pris au premier degré : un jour il y aura des gens qui vivront sur la lune et la garde alternée, ça sera trop chouette ! Je l'ai lu du point de vue de l'enfant sur l'expérience de la vie dans l'espace.

Ça pose la question de quand on n'est plus un couple comment on reste parents.



Lors de la lecture collective, les enfants eux pensent que les parents ne sont pas séparés. C'est juste papa qui travaille sur la lune.



Sur un livre léger comme celui-là, c'est quand même marrant de voir la diversité des lectures. C'est bien représentatif de notre expérience collective à l'Atelier des Merveilles, où chacun.e partage son interprétation et fait proliférer le sens...



Papa Ours part en voyage

Chih-Yuan Chen



Papa ours doit partir six mois dans un autre pays pour travailler. Sa famille et lui n'ont jamais été séparés si longtemps. Il dépose un objet dans la chambre de ses enfants pour qu'ils ne l'oublie pas. C'est comme un lien entre eux malgré les milliers de kilomètres qui les séparent. Ces trois objets sont une part de Papa Ours restée auprès d'eux. Seul, dans ce pays lointain, il se sent si triste en l'absence des siens. Mais quelle surprise l'attend dans sa valise, une boîte mystère, un cadeau. Chacun y a glissé son objet fétiche. Cet album aborde délicatement, la séparation de la famille du point de vue de ceux qui restent et de celui qui part et la manière de garder un trait d'union malgré l'absence.

Casterman 2012

Tout autour

Ilya Green

« J'étais petite. J'étais le centre du monde. Et ma mère était là. On était le tout. » L'enfant regarde le monde tout autour depuis ce centre où tout se tient et la mère veille. Au cœur de cette alliance heureuse, l'enfant pousse et son imaginaire aussi. Quand soudain des ombres ramènent sa mère à la terre. « Je ne sais rien pour faire arrêter ça. La terre la reprend. » De l'immense chagrin de la perte, une autre puissance aura poussé, qui met en mouvement. Elle voyage, rencontre un garçon Sourde et dessine pour se raconter à lui. « J'ai dessiné la vie, j'ai dessiné le monde autour de moi.(...) J'ai dessiné mon arbre et dedans ma maman. » Un album éblouissant, lumineux, une épiphanie du deuil radieuse, au troublant pouvoir de consolation.

Didier jeunesse 2016



Le ciel d'Anna

Stian Hole



Alors que son père est empli du chagrin de la perte, Anna l'ouvre à une toute autre perception, s'interrogeant sur la tendance de Dieu à l'oubli, au manque de dialogue social, quand Anna peut passer « de l'autre côté du miroir » suivant le subtil conseil de sa mère qui lui avait bien dit « que toute chose avait deux côtés. » Ce que ce père désespéré ose – et ce n'est pas rien – c'est de se jeter à l'eau dans son sillage, accédant ainsi à la beauté des profondeurs renversées, au mystère de la consolation. Père et fille dans un dialogue d'une bouleversante justesse. Une pure merveille.

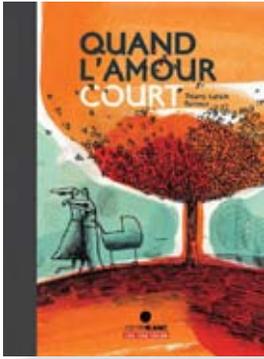
Albin Michel Jeunesse 2014

Quand l'amour court

Thierry Lenain – Barroux

Les parents de Paola, « ils se sont aimés beaucoup, mais pas longtemps. C'est une histoire d'amour courte et je suis née dedans. » Elle a vécu la fin de cette histoire, les disputes, la violence. « Il vaut mieux déchirer une histoire en deux que de la déchirer en mille morceaux. » Elle voudrait les empêcher de tomber amoureux d'une autre personne. Puis s'y résoudra. Le cheminement d'une enfant vers la compréhension de ce qui lui arrive, vers l'appropriation de son histoire. Comment transmettre au-delà de la rupture ? Un album qui contribue à restaurer une intégrité complexe à ce qui a été brisé.

Les 400 coups 2012

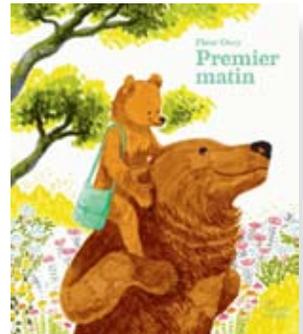


Premier matin

Fleur Oury

C'est la rentrée des classes. Petit Ours ne veut pas y aller. Il en a fait des cauchemars où tout se passait mal. Son parent ours (mère ou père), rassurant, tout en préparant son sac, son petit déjeuner, cheminant jusqu'à l'école, lui raconte les heureux possibles, apprentissages, jeux, rencontres, plaisir qui font grandir. La relation affective, le portage physique, narratif du parent, d'une soyeuse tendresse, sont superbement et sobrement montrés. Le dessin tout aux feutres sait faire sentir le doux, l'enveloppant du duo qui peu à peu, s'ouvre à l'environnement où d'autres familles sont dans le même accompagnement bienveillant. Dans les pages de garde finales, dissimulés dans la forêt, les parents, discrètement, veillent.

Les Fourmis Rouges 2015



Le refus

Marine Rainjonneau

Un couple qui s'aime. Trois enfants, un garçon et deux filles. Les parents s'éloignent peu à peu puis leur annoncent leur séparation. Deux maisons, deux chambres, deux Noëls... Mais pour le garçon, c'est le refus, le manque. Il ne sait plus où il en est. Heureusement, ses sœurs le ramèneront à sa place, avec affection. Un étonnant album sans texte où se projeter et faire parler, imaginer ce qui se passe, ce qu'on ressent, le partager, pour mieux s'intégrer dans l'image, trouver sa place dans la photo, ce nouveau paysage, avec ceux qui nous aiment.

Uoce verso 2016



Beau jour tout blanc

Rascal – Collectif



Un album-douceur, comme un album photo. Un retour sur les premiers moments passés avec nos tout-petits ; nos premiers regards qui se rencontrent, notre fascination incrédule pour ce petit d'homme, pour ce nouvel avenir qui s'ouvre à nous, cette joie sans voix, pleine et silencieuse, ce beau jour tout blanc... Le texte délicat, poétique nous fait revivre tous ces moments qui nous paraissent inoubliables dans l'instant, et dont, jour après jour, nous oublions qu'ils sont l'essentiel. Les illustrateurs sont des détenus, éloignés de la naissance, enfermés entre quatre murs au moment où là-bas, la vie s'éveille, s'invente et se construit, unique. Magnifique.

La maison est en carton 2014

Zoucaribou

Marie-Sabine Roger – Nathalie Choux

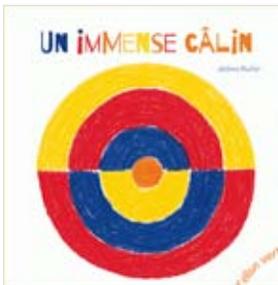
Tous les « ouiquaines », Zou, été comme hiver, va chez son papa. Il remplit sa valise avec les choses qu'il aime. Il quitte sa maman. « *Il peut la laisser un peu seule. Elle est sage.* » Et deux jours après, il laisse son papa « *qui ne pleure pas, il est grand.* » Zou nous raconte ses journées avec l'un puis l'autre. Sa vie est rythmée par le calendrier à effeuiller. Cinq qu'on enlève chez l'une, deux chez l'autre. Entre les deux, une forêt à traverser et des bisous de chaque côté. Une histoire toute en finesse sur le quotidien avec les parents séparés, vu du bon côté.

Sarbacane 2014



Un immense câlin

Jérôme Ruillier



L'histoire du couple, l'amour, la naissance d'un enfant, l'amour au sein de la famille, puis la séparation, la peine, le nouvel ordre des choses, la place de l'enfant auprès de chacun de ses parents, la rencontre d'un nouveau papa, ce nouvel amour, une famille recomposée, une nouvelle naissance, la place de chacun auprès de l'enfant et l'amour qui l'entoure, toujours. Une histoire universelle, évidemment complexe, racontée avec des formes géométriques circulaires inspirées de Sonia Delaunay, avec une déconcertante et émouvante simplicité, accessible aux plus petits, sous le signe solaire de l'amour.

L'élan vert 2015

Partir

Au-delà des frontières

Francesca Sanna



Une famille brisée par la guerre est contrainte de fuir. Les deux enfants et leur maman se préparent à partir, même s'ils n'en ont pas envie. « *Mais maman nous assure que ce sera comme une grande aventure.* » Ils partent de nuit, pour un long et épuisant périple où ils se retrouvent de plus en plus démunis, refoulés à la frontière, terrifiés dans la forêt, à l'étroit sur une coque de noix pour traverser la mer. Enveloppante, la mère porte ses enfants d'un imaginaire engagé, tissé de récits et d'espoir, surmontant ses propres angoisses et l'épuisement, pour incarner à elle seule un abri durant cette migration. Un album distancé et sensible pour évoquer l'exil, en tant qu'enfant, parent, sans éluder, mais avec un champ symbolique adapté.

Gallimard Jeunesse 2016

Sur mon fil

Séverine Uidal - Louis Thomas

Entre la maison de papa et celle de maman, une jeune fille raconte son quotidien : les repas, les différentes activités suivant les semaines. Avec le fil imaginaire qu'elle a inventé, elle relie ses parents divorcés et devient le trait d'union familial. La jeune fille nous décrit ses angoisses, ses pensées, ses désirs. elle décrypte aussi avec finesse et pertinence les réactions, les attitudes de ses parents. Les sentiments refoulés, les non-dits que les corps trahissent font grandir trop vite cette enfant. Elle regarde avec son cœur à vif ses parents transparents. Cet album sensible, profond, décrit le vécu des enfants du divorce.

Milan 2017



Chez papa et chez maman

Mes deux maisons

Mélanie Walsh



On suit le quotidien d'une petite fille dont les parents ont divorcé. De page en page, la double vie s'illustre par les maisons différentes, bien sûr, mais aussi par les choix de la petite sur la décoration, les veilleuses, les jouets, les activités... Pour évoquer l'égalité entre les parents, un collage subtil avec un rabat permet de passer de la vie chez papa à la vie chez maman. Sensible, positif, l'album finit par un tour d'horizon familial. Cartonné, au dessin simple, un album pour tout-petit.

Gallimard Jeunesse 2012



Mon tout petit

Germano Zullo – Albertine

Une femme. Une mère s'adresse à son enfant, son tout petit, qui peu à peu grandit dans ses bras alors qu'elle lui conte son histoire, leur histoire, « un peu compliquée » mais « très simple » à la fois. C'est une ronde à deux temps qui s'inverse quand le garçon est devenu un homme à sa taille et la porte à son tour, d'un mouvement dansé, embrassé, jusqu'à ce qu'elle disparaisse tout à fait alors que la ritournelle se poursuit, sans début, ni fin, que l'intensité de cet amour, chuchoté pour toujours. Qu'on lise cet album, en tant qu'enfant, en tant que parent, c'est une berceuse universelle qui fait déborder le cœur.

La Joie de Lire 2015



Quand j'ai lu Mon tout petit, j'ai été submergée par l'émotion, par surprise. J'ai pleuré. C'est comme une vague qui monte doucement, une petite danse de rien du tout et tout y est. Mon fils venait de quitter le nid. C'est dans l'ordre des choses. Tout est bien. Et c'est déchirant. Bouleversant. De trouver tous ces sentiments de plénitude et de perte, rassemblés là, dans cet embrassement de la mère et l'enfant. Je l'ai offert à mon fils, adulte désormais. Je me le suis offert, comme une consolation.

Moi, je ne l'ai pas du tout lu comme ça. Je suis le fils
dans les bras de ma mère. C'est doux et chaleureux, gai.
On se sent porté, accompagné. Ce sont des souvenirs
d'enfance qui reviennent. C'est le cycle de la vie.



Après, on portera nos parents vieillissants.
On se retrouvera seul quand ils auront disparu.
J'ai pensé à quand j'ai perdu ma mère.

Je suis la mère et mon enfant grandit, part. C'est encore tout frais.
Les larmes me sont montées aux yeux, direct.
Ça prend à la gorge, l'émotion.



C'est pas souvent qu'on trouve un album qui parle de ça.
Du moment où notre enfant nous dépasse, cette inversion de
poids et de taille. On se surprend à prendre un homme dans
ses bras, plus un enfant. J'en suis presque maladroite.
Le livre rend bien visible cette étrange sensation.

C'est d'autant plus frappant entre une mère et
son fils ou un père et sa fille. Après avoir vécu un
peau à peau, on se retrouve avec des formes qui
nous éloignent. Un interdit qui s'exprime. Une
distance qui s'impose. C'est juste et c'est étrange.



Je viens de vivre cette étape avec mon ado. Il est
revenu de chez son père, il se rasait. Depuis qu'il
m'a dépassée, j'ai plutôt l'impression que c'est lui
qui me prend dans ses bras, en m'appelant Ma
petite maman.

J'ai pensé que c'était un livre pour les parents.
Il n'y a pas beaucoup de mots et tout est dit.
De ce qui nous relie.





GRANDIR
AVEC NOS
ENFANTS

Le capitaine étoile-de-mer

Davina Bell – Allison Colpoys

Nathan ne se sent pas de participer au concours de déguisements de l'école. Comme pour la course ou l'anniversaire d'Emma. Il n'en a pas le courage, tout simplement. Il ne pourra pas être capitaine-étoile-de-mer et redoute la déception de ses parents qui l'encouragent tant. Sa mère, attentive, l'emmène à l'aquarium où il découvre un poisson-clown qui se cache, lui aussi. Peut-être l'année prochaine osera-t-il se déguiser en poisson-clown ? Probablement. Dans une culture de l'exhibition, l'introverti souffre. La compréhension de ses parents l'aidera à prendre le temps d'être lui-même et de choisir son moment. Pour qu'il ne s'agisse pas que de courage, mais de désir.

Sarbacane 2016



Le cadeau de la princesse qui avait déjà tout

Hubert Ben Kemoun – Cécile Becq

Le titre explicite par avance le propos. Cet album reprend tous les éléments du conte : roi, reine, princesse, palais, banquet, robe de fil d'or, superlatifs... pour donner à réfléchir sur un dilemme parental bien actuel : quel cadeau offrir à des enfants plongés dans la surconsommation ? Comment satisfaire le désir d'objet et d'émancipation (« *Je veux que tu m'offres quelque chose qui me surprenne et que je ne connaisse pas* ») ? Le roi Hector, qui n'en est pas moins homme et mari (le dialogue avec la reine Octavia dans la chambre parentale est savoureux !), offre à sa fille Latika le plus beau des cadeaux : une leçon de vie. Un très beau récit initiatique plein d'humour et de tendresse.

Albin Michel Jeunesse 2014



Un papa pour Titou ?

Natacha de Bradké – Luciana Monaji

Le point d'interrogation du titre en résumé à lui seul la problématique : dans une famille monoparentale, le manque de l'autre doit-il absolument être comblé ? « *Brigitte, elle, pensait que son fils avait besoin d'un père.* » et part à sa recherche, contre l'avis de Titou. Celui-ci prouve, en sauvant sa mère de la boate Ninette, qu'il a grandi, peut être « *l'homme de la maison* ». La péripétie convainc Brigitte d'arrêter sa quête. Mais c'est en abandonnant l'idée de trouver un père que Brigitte s'autorise à trouver un amoureux. La famille se reconstruit alors sans obligation présumée mais avec beaucoup d'amour. Un bel album pour jeune public, une ode à l'amour avec humour.

L'école des loisirs 2014



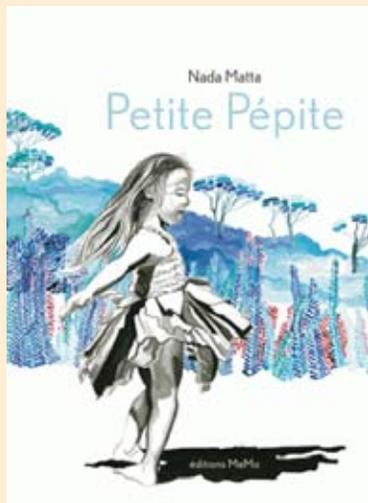


Petite Pépite

Nada Matta

« Bonjour, je voudrais un livre pour ma fille. Quelle âge a-t-elle ? Neuf ans mais elle ne sait pas encore lire. » Une maman répond à des questions d'abord anodines sur sa fille. Peu à peu se dessine le portrait d'une enfant différente, si singulière. Mais dans le regard de sa mère, elle est « une petite pépite d'or ». Dans une postface, on comprendra combien le chemin aura été difficile, en soi et face aux autres, pour la découvrir enfin. Un album qui fait accéder à la complexité d'être parent d'une telle enfant, avec une délicatesse infinie, bouleversant et graphiquement superbe, nécessaire.

MeMo 2016



Au premier abord, j'ai trouvé le livre dur, le regard éprouvant. Je n'ai pas compris de quoi il s'agissait.



J'ai tout de suite compris qu'il s'agissait d'une enfant différente, singulière, porteuse d'un handicap. On tourne autour, sans le nommer. Mais on voit dans ces dialogues du quotidien tout ce que ça implique. Du regard des autres. D'avoir à s'expliquer. L'album nous fait entrer dans ce mystère. Mais c'est la lecture de la dernière page qui éclaire l'ensemble et donne tout son sens. C'est poignant, honnête, sincère. Ça nous questionne sur ce que c'est d'être parent. Mais aussi sur comment on prend ce qui nous arrive.



J'ai aussi appréhendé le sujet d'emblée, sans doute par ce que je suis familière du corps, du handicap, de par mon métier. J'ai trouvé ça très fort.

Pendant la grossesse, qui n'y a pas pensé ?



Je travaillais dans un service de réanimation néonatale où les enfants avaient des pathologies très graves. J'étais maladivement anxieuse quand je suis devenue mère. J'avais peur que mon enfant ne soit pas entier. Je voyais toujours le pire. C'est difficile de ne pas projeter. J'ai eu du mal.

Ça parle aussi de l'enfant idéal qu'on s'est imaginé en l'attendant et de celui qu'on a en vrai. Combien devenir parent, c'est toujours un processus. Et que ce sont nos enfants qui nous l'apprennent.



A la troisième page, j'ai su. Et ça m'a tellement touchée. C'est ce que je vis. Toute la contrainte et toute la magie que ça me fait vivre, que mon enfant différent m'apporte.

C'est comme une petite synthèse de notre histoire, qui me donne le temps de m'arrêter pour regarder le chemin parcouru. Je m'y suis reconnue.

Je suis toujours si surprise de ce que mon enfant ouvre d'inattendu, de beauté. Elle m'apprend tellement.

Ce livre est une histoire magnifique, d'une beauté et d'un amour infinis, d'une telle force et tellement vraie. Une leçon de vie en quelques mots et des croquis superbes.

Seulement quelques mots pour dire tant. Un jour, cette maman «a sorti ses antennes». Moi aussi, petit à petit, mes antennes ont poussé, grâce à ma Pépite. Mais le chemin est long, semé d'embûches et, pour sortir ses antennes, il faut des personnes formidables qui nous y aident. Maintenant, il y a aussi ce livre, qui nous montre qu'on n'est pas seul, que seul le regard porté est important, et que nous sommes tous différents.

Je le conseille à tous, touchés ou non par le handicap, car c'est une leçon de vie qui est donnée ici. Nous avons tous des pépites à découvrir.



Mon fils

Vincent Couvelier – Delphine Perret

« *Mon fils, c'est mon fils. Je le connais depuis qu'il est né, et peut-être même avant, c'est dire. Je le connais tellement qu'on pourrait dire que c'est moi qui l'ai fait. D'ailleurs, c'est moi qui l'ai fait.* » Une déclaration d'amour pleine d'humour, qui questionne ce lien, bouleversant, singulier, l'inscription dans une filiation, l'éducation, nos contradictions, et comment notre enfant nous élève, aussi, à sa façon. Une écriture légère et gorgée d'émotion, où on entend la voix d'un père, qui dès la naissance, enveloppe son enfant de ses mots, tisse avec lui une relation au quotidien. Comment se forge l'attachement, inconditionnel, dans l'étonnement perpétuel. Une ode à la paternité, mais aussi à l'enfance. Émouvant et drôle.

Gallimard Jeunesse Giboulées 2017

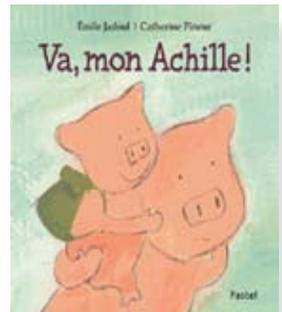


Va, mon Achille !

Emile Jadoul – Catherine Pineur

En un court récit, Emile Jadoul raconte, le temps d'une journée comment une maman truie et son fils peuvent apprendre à se séparer l'un de l'autre, à grandir l'un sans l'autre. L'indépendance du porcelet passe par l'intégration dans le groupe d'amis, sans oublier les inquiétudes de la maman. Les douces illustrations de Catherine Pineur et les refrains du texte en font un album juste, particulièrement réussi pour les tout-petits.

L'école des loisirs (Pastel) 2016



Vive la danse !

Didier Lévy – Magali Le Huche

« *Hector est un enfant très remuant. Une vraie pile électrique ! Ses parents décident de le mettre à la danse* » dans l'espoir qu'il se dépense et leur laisse un peu de répit. Seulement, une fois surmonté le choc qu'il est le seul garçon au milieu des filles, la danse devient sa seconde nature... au grand dam de ses parents qui se demandent ce que les gens vont penser. Mais tel le baron perché, Hector sur son nuage, ne pliera pas et saura les ramener à lui plutôt que l'inverse. C'est en s'allégeant de leurs a priori et en adoptant son point de vue que l'harmonie sera enfin rétablie. Accompagner ses enfants c'est parfois voir les choses à leur hauteur et pour ça, il faut bien en prendre, de la hauteur !

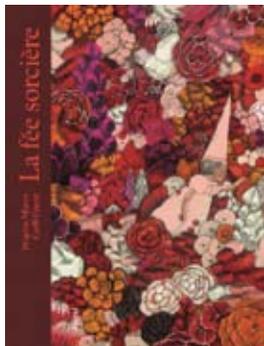
Sarbacane 2016



La fée sorcière

Brigitte Minne – Carl Cneut

« Les fées devaient toujours être gentilles. Et propres. (...) Raconter de leur voix mielleuse des histoires douces et tendres. Et, de temps en temps, agiter leur baguette magique. Marine trouvait les fées terriblement ennuyeuses. Malheureusement, elle en était une. Marine aurait préféré être une sorcière. » Ce profond désir mènera Marine au conflit avec sa mère qui la chasse, espérant qu'elle revienne d'elle-même. « Mais la mère se trompait. » Marine est adoptée par la communauté joyeuse des sorcières. La mère finira bien par accepter qui elle est, « une fée sorcière heureuse ». Est-on parent pour se reproduire soi ou pour accompagner un individu à devenir lui-même ? Indispensable !
L'école des loisirs (Pastel) 2017 Nouvelle version

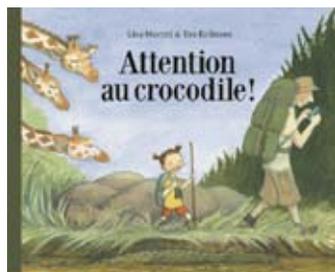


Attention au crocodile !

Lisa Moroni – Eva Eriksson

Tora passe ses vacances avec son père. Un papa branché, ordinateur, téléphone... « C'est vraiment un papa ennuyeux ! » Il y a peu de place pour Tora. Elle voudrait vivre une grande aventure sauvage. Les courses d'abord ! Quand ils partent enfin en escapade forestière, ils ne voient pas les mêmes choses... Papa sur son GPS ou son téléphone, d'un côté, Tora qui transfigure tout ce qu'elle rencontre par son imaginaire, de l'autre. Mais peu à peu, le papa adoptera la vision de l'enfant pour un beau moment de partage.

L'école des loisirs (Pastel) 2014

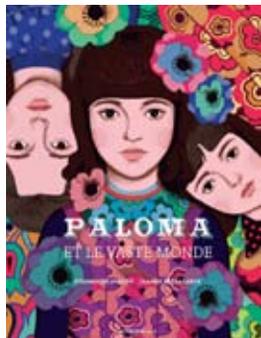


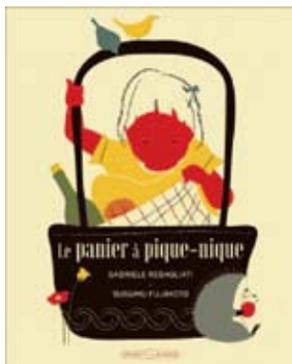
Paloma et le vaste monde

Uéronique Oualdé – Jeanne Detallante

Trois sœurs vivent confinées avec leur mère dans un petit appartement. Tout est figé depuis la perte du père, pilote d'avion tragiquement disparu dans une tempête. Paloma, la cadette dotée d'une « imagination encombrante » se sent étriquée dans ce petit univers clos. Avec la peur viscérale de s'enraciner, elle rêve intensément d'ailleurs, au point qu'il ne soit plus possible d'ignorer dans son regard ce « quelque chose qui criait AVENTURE ». La mère de Paloma prend alors conscience qu'il est vain de lutter contre ce désir de vie si fort (qui pourtant lui causa la perte de son mari) au risque de « la laisser devenir poussière ». Quand il faut apprendre à dépasser ses craintes et ses douleurs pour ne pas étouffer et savoir laisser partir.

Actes Sud Junior 2015.





Le panier à pique-nique

Gabriele Rebagliati – Susumu Fujimoto

Une petite fille seule, en se promenant, tombe sous le charme d'un coin de nature fleuri ; tout y est parfait et à son goût ; tout se transforme aussi, sous les mains d'un patient jardinier. Elle reste cachée, invisible, mais par le jeu des paniers de pique-nique échangés, ils vont doucement s'approivoiser, s'apprendre l'un l'autre sans un mot, se choisir. Derrière cet homme, il y avait une maison, une femme et un enfant, derrière cet homme il y avait une famille pour la petite fille.

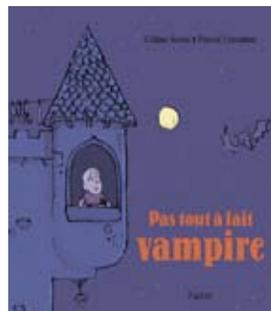
Grasset Jeunesse 2015

Pas tout à fait vampire

Céline Sorin – Pascal Lemaître

Boris regarde son fils avec amour, « un sourire de quatre saisons pour cet enfant-fleur né dans une famille de vampires allergiques au soleil et au pollen ». Malgré ses différences physiques qui inquiètent les grands-parents, malgré ses goûts alimentaires et ses activités qui posent quelques soucis dans la gestion du quotidien, Vadim est aimé et respecté pour ce qu'il est. Sans le savoir, il offre même à son père de lâcher prise et de (re ?) découvrir d'autres plaisirs. Ce bel album se joue des codes avec humour, passe de l'ombre à la lumière, éclairant ainsi un joli message de tolérance.

L'école des loisirs (Pastel) 2012

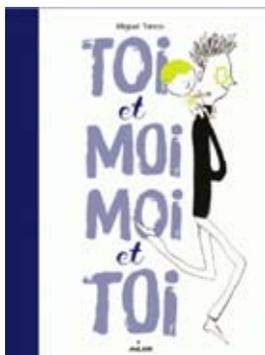


Toi et Moi Moi et Toi

Miguel Tanco

C'est l'enfant qui parle, s'adresse à son père, pour faire valoir le rôle éducatif qu'il joue auprès de lui. « Moi, je te pose toujours des questions très très difficiles... et je t'aide à rester en pleine forme. » L'enfant fait la démonstration de ce qu'il apporte d'ouverture, de curiosité. « Je t'emmène dans des endroits où tu n'es jamais allé. » Sur les territoires de l'imaginaire, de l'attention aux petites choses, de l'expérimentation, physique autant que sentimentale. « Je t'apprends aussi à jouer... et à pardonner. » De l'apprentissage non seulement d'être parent, mais aussi d'une certaine manière d'être au monde au côté de notre enfant. Une étonnante vision basculée de la relation.

Milan 2017



PARENT
EN DÉSÉQUILIBRE

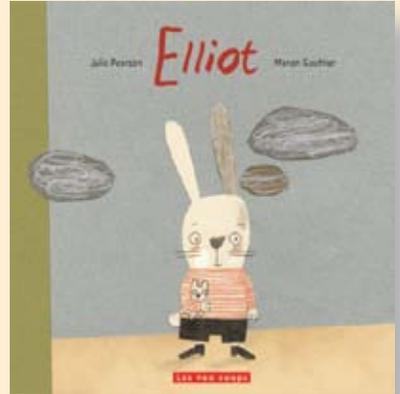




Elliot

Julie Pearson – Manon Gauthier

Les parents d'Elliot l'aiment, mais lorsqu'il pleure, crie ou fait des bêtises, ils ne savent pas comment réagir. Épuisés, ils demandent de l'aide et pour qu'ils puissent se remettre en forme, Thomas emmène Elliot dans une autre famille où on peut mieux répondre à ses besoins. Après une nouvelle tentative avec ses parents, un autre placement dans une famille d'accueil différente, Elliot est finalement proposé à l'adoption. Cette nouvelle famille promet de l'aimer « pour toujours toujours » et Elliot peut enfin s'attacher, sans peur de devoir repartir. Un album sur l'abandon et l'attachement. Éprouvant.



Les 400 coups 2014



C'est un peu brutal, ce début, parce que rien ne nous l'amène, n'annonce le placement. C'est vraiment bien du point de vue de l'enfant de l'expliquer comme ça. C'est touchant. On est dans sa tête, sa perception. C'est ce qui fait l'intérêt du livre.



Je ne suis pas d'accord. Les premières pages sont terribles. Quand je lis ça, j'ai le sentiment que l'enfant ne va pas bien et que c'est pour ça qu'on le place. Il ne fait pas ce qu'il faut. On a l'impression que si ses parents sont épuisés, c'est à cause de lui, de ses pleurs, de ses cris. C'est culpabilisant pour l'enfant.



Mais non, c'est bien expliqué par la suite. C'est difficile pour un enfant d'entendre que ses parents sont mauvais. C'est une blessure supplémentaire. C'est mieux de dire qu'ils ne savent pas faire. Parce que c'est aussi vrai.

Au contraire, c'est important de lui dire que ce n'est pas normal. L'enfant ne sait pas que ce sont ses parents qui sont défaillants, il n'a pas d'autres références. La communauté doit lui signifier clairement qu'il y a manquement et que c'est pour ça qu'il est placé, pour le protéger.



Qu'on nous dise que nos parents sont défaillants, ce n'est pas une blessure, c'est un soulagement. Il a juste besoin qu'on lui dise que c'est pas sa faute.

Mais la suite répare complètement ce premier état de fait. On comprend que ce sont les parents qui n'ont pas la bonne réaction. Depuis toujours, ils ne savent pas quoi faire. C'est dit avec justesse.



On ne peut pas changer les parents. On pose juste des limites légales.

On voit bien la succession de la procédure. Sans angélisme. C'est comme ça que ça se passe. C'est la réalité, à hauteur d'enfant.



Peut-être que c'est un point de vue trop neutre pour être celui d'un enfant.

Au contraire, ça peut être une vision objective. Quand on voit un enfant difficile, d'abord on juge l'enfant. Mais on ne sait pas ce qu'il y a derrière. C'est bien qu'on ne sache pas précisément ce qui cloche. Ça permet de l'évoquer sans pathos et en n'étant pas trop spécifique sur le cas, de laisser la place à différentes projections. C'est peut-être ce qui a permis d'avoir des réactions aussi fortes et personnelles.



Quand notre premier enfant pleure pendant des heures, on ne sait pas quoi faire, on est démuni. On essaye, on apprend et on traverse ce moment d'impuissance. Ces parents-là, ils n'arrivent pas à apprendre. Ils sont toujours aussi démunis.

Quand l'enfant est victime, il pense toujours qu'il est fautif. Ce début aggrave ce sentiment et la suite qui explique pourtant bien le processus ne compense pas ce sentiment d'une grande violence. Certainement, c'est très personnel, ma façon de le lire.



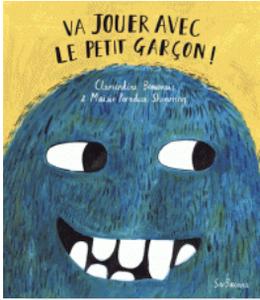
C'est peut-être l'enfant blessée en moi, en toi, qui ne peut pas le supporter.

C'est intéressant que certain.e.s réagissent en tant qu'enfant et d'autres en tant que parent...



Va jouer avec le petit garçon !

Clémentine Beauvais – Maisie Paradise Shearring



Au parc, alors qu'il joue tranquillement tout seul, sa mère l'interpelle pour aller jouer avec un petit garçon dans le bac à sable. Pourquoi faut-il toujours qu'elle fasse ça alors qu'elle lui interdit de parler aux inconnus ? Et si jamais le petit garçon était un monstre ? Son imagination se déchaîne alors pour nous embarquer dans une aventure rocambolesque qui justifierait enfin qu'on le laisse jouer avec lui-même. « *Et on irait se faire des nouveaux amis SEULEMENT quand on en aurait envie. Et pas quand c'est les parents qui le veulent alors que nous, on préfère rester TOUT SEULS.* » On devrait parfois réfléchir à nos injonctions contradictoires et à leurs motivations.

Sarbacane 2016

Les concombres du roi

Evelyne Brisou-Pellen – Judith Gueyfier

Tout le pays ne vit et travaille que pour le roi glouton et autoritaire. La princesse Indra, enfermée, découvre par la fenêtre, le magnifique jardin interdit dont s'occupe Trasak. Tous les jours, il lui offre des fleurs. Elle décide alors de découvrir le jardin avec lui et surtout sa dernière création, de délicieux concombres. Hélas, ils sont surpris par le roi qui condamne Trasak à mort : Indra supplie son père, il ne l'écoute pas. Alors, elle va chercher un concombre et le lui fait goûter. Devant ce délice, il le veut pour lui seul et nomme le jardinier responsable, l'autorisant à tuer les voleurs tentés. Une nuit, une ombre se faufile dans le jardin : il n'a pas le choix et jette sa lance... Une figure de père abusif.

Belin Jeunesse 2014



Ça suffit les bisous !

Pascal Bruckner – Jean-Pierre Kerloc'h – Mayana Itoïz



Les Martin sont en extase devant Lara, si belle, si douée. Centre de leur monde, ils s'en occupent intensément et la couvrent de bisous. Mais une nuit, papa rentre dans la chambre de Lara, dépose un bisou sur la joue et la réveille. « *Ça suffit tes bisous !* » dit -elle. Malgré les explications de maman sur leur trop plein d'amour, elle n'en peut plus. Elle use de diverses stratégies pour éviter les amis et la famille. Les parents inquiets consultent un docteur qui prescrit deux bisous matin midi et soir, et de ne pas dépasser la dose ! C'est à Lara de décider quand et qui l'embrasserait. Son corps lui appartient. Un album pertinent, sur la liberté de devenir un être autonome, aimant et respecté avec en prime, une liste des divers bisous.

P'tit Glénat 2016

Un week-end de repos absolu

Daide Cali – Alexandra Huard



Les parents du petit garçon n'arrêtent jamais de travailler, toujours le nez dans le journal ou dans le portable. Sauf un week-end de temps en temps pour deux jours de repos absolu ! Ils partent dans leur maison de campagne. Mais, il faut cuisiner, repeindre et huiler la barrière, tailler la haie, récolter les abricots, en faire des confitures, aller chercher des mûres... Et voilà, le week-end est fini. Sur le chemin du retour déjà, ils replongent dans le portable et le journal. Le petit garçon, lui, aura profité de chaque instant pour jouer, se promener, déguster, lire, le sourire aux lèvres, le regard indulgent sur ses parents hyperactifs. Un album tendre et bienveillant, mais qui questionne aussi nos modes de vie... Sarbacane 2013

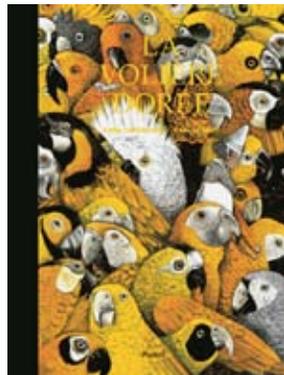
La volière dorée

ou La véritable histoire de la princesse sanguinaire

Anna Castagnoli – Carl Cneut

La fille de l'empereur est insupportable, gâtée pourrie. Ce qu'elle aime par-dessus tout, ce sont les oiseaux, rares. Elle les veut tous, même les plus improbables (sortis de son imagination) et dépêche des serviteurs tout autour du monde, au péril de leur vie. S'ils échouent : « Tchak !! » décapités sur le champ ! Sa violence grandit de l'impossible satisfaction jusqu'à ce qu'un garçon s'oppose à cette toute puissance et lui apprenne... la patience. Un livre impressionnant, terrible, où les parents brillent... par leur totale absence. Mais peut-être y a-t-il un lien ? C'est ce que nous y avons vu, en creux. Parfois, aimer, éduquer nos enfants, c'est devoir contenir, circonscrire, leurs demandes, leurs attentes.

L'école des loisirs (Pastel) 2015



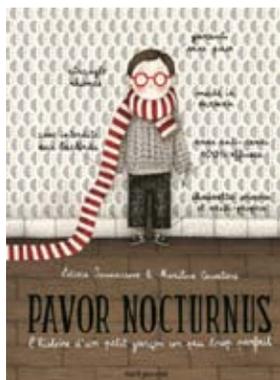
Pavor Nocturnus

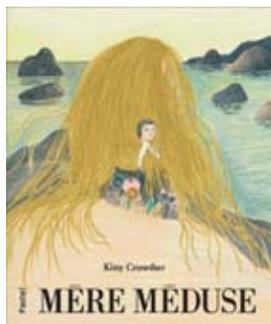
L'histoire d'un petit garçon un peu trop parfait

Mariliana Cavaliere – Letizia Iannaccone

Un titre original pour un album qui ne l'est pas moins. Dans un souci de bien faire et de protection toute légitime de son enfant, la maman de Pavor place son fils dans une bulle surprotectrice qui le rend malade d'une terrible affection, troubles du sommeil uniques en leur genre. Le médecin prescrit, de façon détournée, un lâcher prise de la maman pour que Pavor guérisse. Avec beaucoup d'humour et de douceur, cette « histoire d'un petit garçon un peu trop parfait » permet de repenser les priorités dans la protection : « bactéries », « poux », « grippe » et « léchouilles d'un chien puant » sont un prix léger à payer pour de « beaux rêves » et un enfant épanoui.

Seuil Jeunesse 2016





Mère Méduse

Kitty Crowther

Mère Méduse met au monde une petite fille, Irisée. Sa vie commence dans les cheveux de sa mère Méduse qui enveloppe, protège, porte, élève son enfant dans cette chevelure qui l'isole aussi des autres. « *Tu es ma perle et je serai ton coquillage, dit Mère Méduse.* » Irisée veut aller à l'école, rencontrer les autres. Mère Méduse s'y oppose d'abord, puis cède, par amour. A la fin de cette première journée d'école et de séparation, la maman d'Irisée n'est plus Méduse, elle a pris forme humaine. Quand aimer c'est aussi laisser partir.

L'école des loisirs (Pastel) 2014

Papa ne sait pas

Alain Dary – Bastien Griot – Cécile

Capucine et son père sont seuls à la maison car maman est à la maternité. Il doit amener Capucine à l'école. De mauvais souvenirs surgissent à l'approche de cette épreuve. Quand Capucine, qui est en CP, lui demande de faire la lecture avec elle, il esquive. Il a honte. Capucine se questionne. Sa maîtresse lui suggère de lire son livre à son père. Ce qu'elle fait avec plaisir et malice, chaque soir, le prenant dans les rets de l'histoire. Le père décide d'affronter son illettrisme et de se remobiliser pour réapprendre à lire, avec l'aide d'une association. Cette histoire est racontée à deux voix. Parfois, ce sont nos enfants qui nous remettent en mouvement (même si ce n'est pas leur rôle).

Glénat 2014



Un enfant parfait

Michaël Escoffier – Matthieu Maudet

Monsieur et Madame Dupré se rendent au supermarché afin de trouver un enfant ! En ce lieu, tous les modèles sont disponibles, il n'y a plus qu'à choisir et nos protagonistes rêvent de l'enfant parfait avec lequel ils repartent heureux. Baptiste, c'est son nom, a les réactions idéales pour des parents soucieux des normes. Et pourtant, les Dupré, eux, mangent devant la télé, sont très en retard, oublient de faire les courses, etc. Nous avons tous rêvé de cet enfant poli-gentil-raisonnable, l'enfant idéal à la maison et en société. Heureusement, bien souvent, l'attachement joue son rôle. Et quant aux parents ? Parfaits, dites-vous ? Non, évidemment puisqu'elle n'existe pas cette perfection fantasmée.

L'école des loisirs 2016





Les artichauts

Momo Géraud – Didier Jean – Zad

Un enfant face à la violence entre ses parents. L'angoisse, la crainte du conflit qui va inmanquablement survenir. La violence du vécu de l'enfant, spectateur mutique qui invoque et implore ses parents par la pensée. Le repli désespéré et salvateur en lui-même, pour opposer à cette dévastation les images d'un heureux futur... Un livre poignant pour parler de la souffrance trop souvent silencieuse de ces enfants.

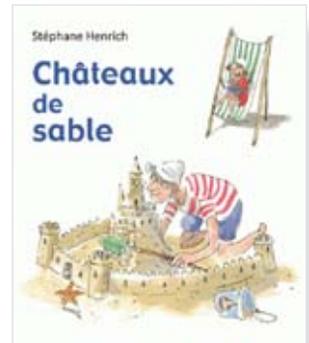
Utopique 2012

Châteaux de sable

Stéphane Henrich

C'est l'été. Un père est en vacances avec sa fille. Elle fait un château de sable. Bravo, s'extasie le père. Arrivent un père et son fils. Lui aussi fait un château, mais plus grand. Sans un mot, les pères, d'abord encourageant leur enfant, vont finalement prendre leur place et se défier, à celui qui construira le plus haut, le plus beau. Loin de cette rivalité, les enfants se découvrent et s'amuse ensemble. La mer détruisant les châteaux ridiculise les pères mais enchante les enfants. On a souvent à apprendre de nos enfants. Le jeu et la légèreté. Le goût de la rencontre et de la découverte. Quelles valeurs transmettons-nous par nos actions ? Quels modèles sommes-nous pour nos enfants ?

Kaléidoscope 2016

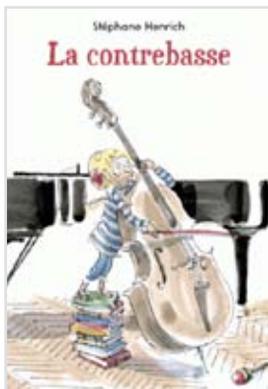


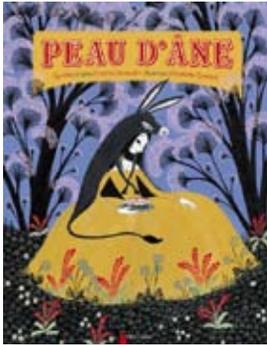
La contrebasse

Stéphane Henrich

Un papa comblé par la vie : bon travail, plein d'amis et un amour de petite fille. Seul un regret trouble sa vie, sa contrebasse, abandonnée dans sa jeunesse ! C'est décidé, sa fille Charlotte va reprendre le flambeau, car il n'y a pas plus belle entreprise que d'apprendre à jouer d'un instrument par passion. Tout en obéissant, Charlotte essaie d'en placer une, sans succès, jusqu'à ce qu'elle craque. « Écoute, Papa, ta contrebasse, je m'en contrefiche ! » Elle veut chanter. Le père s'en mêle encore. Cantatrice, alors. « C'est ainsi que Charlotte abandonna la musique pour le judo. Elle est aujourd'hui ceinture verte pour la plus grande fierté de son papa (qui s'est remis à la contrebasse). » Ben, voilà.

Kaléidoscope 2013





Peau d'âne

Kochka – Charlotte Gastaut

A la mort de la reine, un roi promet de ne remplacer celle-ci que par une femme plus belle et plus sage. Après des années de chagrin, il la fait chercher dans tout le royaume. Seule sa fille dépasse sa mère : il la demande en mariage ! Troublée par cette proposition, celle-ci prend conseil auprès d'une fée : « *Un père n'épouse pas sa fille, fut-il le roi !* » Malgré trois défis à relever, rien ne décourage le père dans son projet incestueux. Dans ce récit populaire, la fée protège la princesse, non pas en luttant contre le coupable, mais en la poussant à fuir. La toute puissance masculine écrase les personnages féminins. Une histoire éternelle...

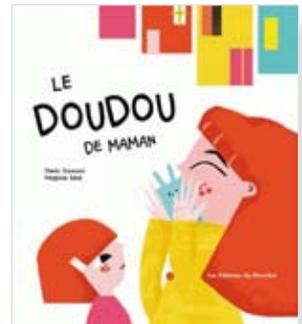
Père Castor Flammarion 2012

Le doudou de maman

Denis Soussan – Marjorie Béal

Maman est une grande, elle sait tout réparer, pourtant c'est encore une petite fille, pense sa fille, car elle est accro à son doudou : son portable. Le regard de l'enfant sur cet objet technologique en dit long sur la calamité relationnelle que représentent les objets, pardon, les parents connectés ! Pour sevrer sa mère, elle tente une solution... Nous sommes partagé.e.s sur cet album : ce n'est certes pas le rôle de l'enfant évidemment de résoudre le problème, mais il a le mérite d'évoquer un sujet très contemporain, le manque d'interaction parent enfant quand l'attention du parent est accaparée par les écrans.

Éditions du Ricochet 2015

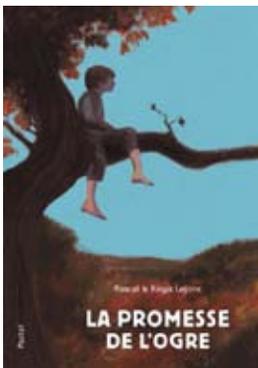


La promesse de l'ogre

Rascal – Régis Lejonc

« *Le fils de l'ogre (...) avait les traits presque aussi grossiers que son père, mais son cœur était sensible et délicat.* » Il ne veut pas manger d'enfant. Son père tente de l'éduquer. C'est dans sa nature même de manger comme un ogre. Sans succès. Néanmoins, père et fils s'aiment. Mais ce différend souvent les oppose. Enfin, pour l'amour de son fils, le père renonce, il lui en fait la promesse... jusqu'au jour où il recommence. Dans la relation parent-enfant, peut-on lutter contre le déterminisme ? L'amour peut-il tout ? Est-il possible de désobéir, de trahir ? Magnifique réflexion ouverte qui nous a beaucoup fait discuter.

L'école des loisirs (Pastel) 2015



Un petit coup de fil

Amy Reichert – Alexandra Boiger

Le téléphone sonne. Maman répond à l'oncle Fred. Ce ne sera pas long, promet-elle. Pendant ce temps, Rose doit se brosser les dents, se laver, se coucher. TOUT ça avant que le petit coup de fil soit terminé. Surprise ! A la porte, voilà des visiteurs qui s'invitent, de plus en plus loufoques et envahissent la maison. Malgré les appels de Rose, Maman ne réagit pas... « *Je suis occupée, dit maman. Tu dois te débrouiller.* » Tant mieux. Rose va pouvoir en faire TOUT un tas de choses, avant que le petit coup de fil soit terminé. Quand on tempore, ne nous plaignons pas que l'imagination prenne le pouvoir...

Kaléidoscope 2014



Gamine et son Roi

Séverine Uidal – Claire Le Meil

Le roi est un véritable papa-poule aux petits soins de sa fille Gamine qu'il ne lâche plus d'une semelle depuis qu'elle est née. « *Il n'est jamais loin quand elle a faim, il est là quand elle tombe (...) souffle sur la soupe trop chaude et retire pour elle les pépins de raisins* »... Mais Gamine, trop à l'abri dans sa cage dorée, s'ennuie ferme. Elle a soif de découverte et file en douce se frotter à la réalité de la vie. Un album qui traite avec humour de l'anxiété des parents surprotecteurs par le biais d'une figure paternelle débordante d'amour et de tendresse.

Sarbacane 2015



Heu-reux !

Christian Voltz

Aujourd'hui, le roi Grobull, taureau-tyran, marie son fils unique, le prince Jean-Georges. Afin de choisir une épouse, toutes les vaches du pays sont invitées à se présenter (enfin, seulement les plus jolies, « *les plus-que-parfaites* »). Laquelle va-t-il choisir ? Aucune ne semble lui convenir (il déteste les idées de son père !). Ses amis, le bélier et la poule, l'encouragent à parler à son père, en vain. Le roi est pourtant prêt à réviser ses ambitions, pourvu que son fils soit heu-reux ! Mais le prince, piteux, les décline toutes, truies, chèvres... Jusqu'à ce que le roi, exaspéré lui ordonne d'être heu-reux et de choisir qui il veut ! Alors, ce sera Hubert, le bélier ! Car ils s'aiment depuis si longtemps en secret... Quand les ambitions paternelles se heurtent à la réalité.

Rouergue 2016





CE QUI
NOUS RELIE

Un grand jour de rien

Beatrice Alemagna

Un petit garçon et sa mère dans la maison de vacances, sous la pluie. Elle a du travail. Il tue des martiens sur sa console. Elle l'envoie dehors. Que faire de tout cet ennui ? La terre fourmille de trésors minuscules, le soleil perce et le monde se renouvelle. Il l'explore. « *Pourquoi n'avais-je jamais fait ça auparavant ?* » De retour, trempé et rempli, il retrouve sa mère avec l'envie de partager ses fabuleuses découvertes. « *En ce magique, incroyable, jour de rien.* » Un album unique qui dit si subtilement la nécessité de l'ennui pour faire de la place à l'émerveillement, à l'élaboration, à la compréhension (émouvante et délicate référence au père absent), à la communication (même silencieuse), enfin. Indispensable.

Albin Michel Jeunesse 2016

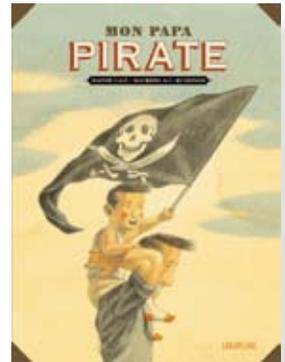


Mon papa pirate

Daide Cali – Maurizio A. C. Quarello

Ce papa-là ne rentre à la maison, en Italie, qu'une fois par an, parce que c'est un grand pirate, raconte-t-il à son fils, nourrissant sa légende des portraits de son équipage, d'un drapeau pirate rapporté, jusqu'au jour où il ne revient pas. Avec sa mère, l'enfant rejoint son père hospitalisé en Belgique suite à un accident dans la mine où il travaillait. Trahison. En grandissant l'enfant comprendra les raisons du mensonge, ce père qui rêve d'évasion avec ses frères mineurs, hommes meurtris par la fermeture de la mine, verront alors le drapeau pirate flotter sur la mine fermée. Une bouleversante histoire de transmission de la fierté ouvrière d'un père. Rare et fort.

Sarbacance 2013

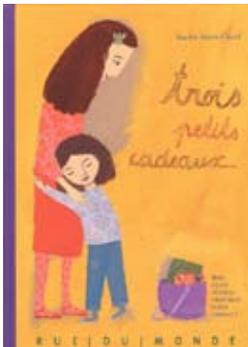


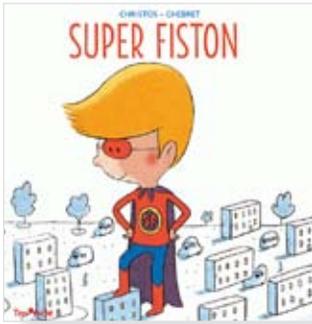
Trois petits cadeaux...

Sandra Poirot Cherif

Dans cet album, touchant et délicat, une mère s'adresse avec sincérité à sa petite fille au travers d'une lettre qu'elle parvient enfin à lui écrire. Elle s'y confie, lui raconte son amour inconditionnel de mère, les instants complices et précieux qui sont le sel de leur relation, et aussi les moments orageux, la douloureuse séparation d'avec le père, les incompréhensions, les regrets et les colères qui ont suivi. Même si aujourd'hui tout va mieux, que l'épreuve semble surmontée (« *on arrive même à se faire un peu des blagues, des fois* »), le besoin de formuler pour apaiser reste nécessaire. Une magnifique invitation à l'écriture qui soulage.

Rue du monde 2011





Super Fiston

Christos – Sébastien Chebret

Mini fiston se promène avec Mini papa en ville. Ils n'ont pas le moral. « *Pourquoi tout le monde est fort sauf moi* » dit-il. Vive réaction de papa qui dément. En continuant la balade, il argumente, décrit avec sensibilité les effets de son secret pour être plus fort. Mini fiston n'en croit pas ses yeux, Mini papa se transforme en Super papa. Le regard bienveillant de son père le transforme aussi en Super fiston. Une belle histoire de lien filial et d'éducation positive.

Des ronds dans l'O 2015

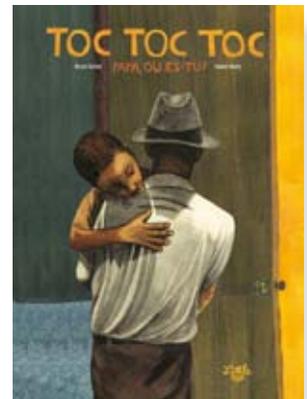
Toc Toc Toc

Papa, où es-tu ?

Bryan Collier – Daniel Beaty

Tous les matins, fils et père jouent au même jeu. Le père frappe à la porte du fils qui lui saute au cou tandis que le père lui dit son amour. Mais un matin il n'est plus là pour le réveiller, lui préparer son petit déjeuner, ni l'aider à faire ses devoirs. Le fils écrit à son père absent, inquiet de tout ce qu'il a encore à apprendre de lui. Un jour, il reçoit une lettre de son père confirmant qu'il ne sera pas là pour le voir grandir, mais lui prodigue les conseils qu'il attend, l'invitant à taper à toutes les portes qui permettront de réaliser ses rêves. Quand le parent absent contribue à la projection de son enfant, nourrit sa capacité à « *se construire la plus belle vie possible* ». Un album fort et émouvant, qu'un commentaire de l'auteur à la fin vient éclairer puissamment.

Little Urban 2016

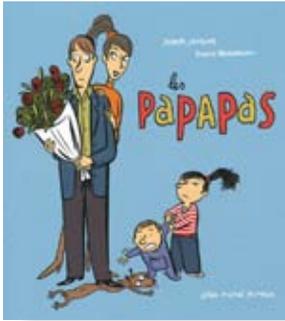


L'ogre et Marguerite

Raphaële Frier – Solenn Larnicol

Marguerite adore sa chambre avec ses livres et ses carnets secrets. Elle adore aussi le cerisier d'où elle observe le monde. Mais voilà maman qui tient la main d'un grand monsieur. Marguerite a peur. Elle veut rejoindre son père et s'enfuit dans la nuit. Elle veut que Papa revienne comme avant. Maman la retrouve dans le cerisier après une nuit agitée. Avec un grand bol de chocolat, tout rentre dans l'ordre. L'ogre a pris figure humaine. C'est le temps de s'approprier. Quand les premières rencontres avec les beaux-parents ne sont pas toujours simples...

Talents Hauts 2015



Les papapas

Joseph Jacquet – Dupuy-Berberian

« Dans le monde de Lala, vous trouverez des Mamas, des Papas, des Pamamas et des Papapas. Moi, je vais juste vous parler d'un Papapa. » Racontée avec un regard et un vocabulaire d'enfant, c'est l'histoire d'une recombinaison familiale après une séparation. Mettre des mots sur ces moments difficiles permet de libérer la parole et de ne retenir que le meilleur.

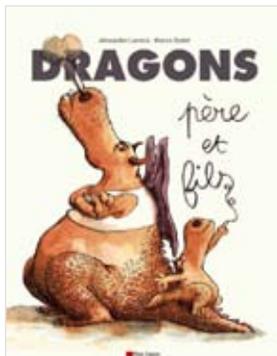
Albin Michel Jeunesse 2011

Nos amours, nos trésors, nos merveilles

Uéronique Komai

Popette et Merli sont impatients d'être parents. « A quoi pourront ressembler nos deux petits merles ? » Lorsqu'ils éclosent, c'est la joie, l'amour. « Merveille et Trésor grandissent en observant le monde derrière la fenêtre. » Ils se questionnent sur le dehors. Popette et Merli alternent entre avertissements et le désir de leur faire percevoir la diversité radieuse de ce qui les attend. « N'ayons pas peur, le monde est grand et beau, chacun y a sa place. » Tandis que les parents chargent leur sac pour les prémunir des dangers, les enfants devront s'en délester pour s'envoler, sans peur. C'est toute l'ambivalence d'accompagner nos enfants, tiraillés que nous sommes entre le désir de protéger et d'autonomiser, en beauté !

L'école des loisirs (Pastel) 2015



Dragons, père & fils

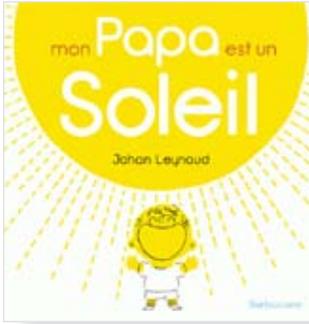
Alexandre Lacroix – Ronan Badel

Chez les dragons, on a des principes, et par-dessus tout, on respecte la tradition. Il se trouve que traditionnellement, un dragon, digne de ce nom, se doit de brûler et de ravager les villages des humains : il faut leur faire peur, pour garder à distance ces êtres féroces, pense papa dragon. Ainsi demande-t-il à son fils de poursuivre l'œuvre familiale. Petit dragon ne comprend pas trop le sens de cette tradition, et ne va pas tout à fait répondre à l'attente paternelle, mais finalement, Papa Dragon y trouvera, lui-aussi, son compte.

Père Castor Flammarion 2014

Mon papa est un soleil

Johan Leynaud



Un petit garçon est fasciné par son père qui sait tout faire, « Siffler, faire ses lacets, claquer des doigts, sauter sur un pied et même toucher le bout de son nez avec sa langue », ce qui fait bien rire sa maman. Il est tellement trop fort que parfois, le petit se sent « une petite étoile qu'on ne remarque pas. Mais heureusement, mon papa sait faire grandir les étoiles! » Ensemble, ils vont cuisiner jusqu'à ce que le petit puisse s'exclamer « Regarde papa, j'ai fait un gâteau tout seul ! » sous les exclamations du paternel avec le sentiment d'irradier enfin comme son Papa-Soleil. Un livre tout cartonné pour les tout-petits qui rend hommage au papa qui transmet (avec le tablier de cuisine).

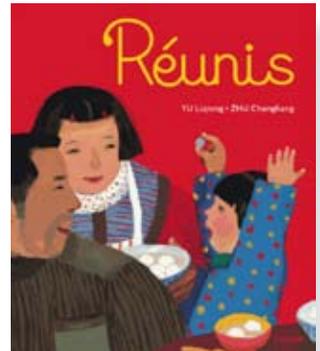
Sarbacane 2015

Réunis

Yu Lijiang - Zhu Chengliang

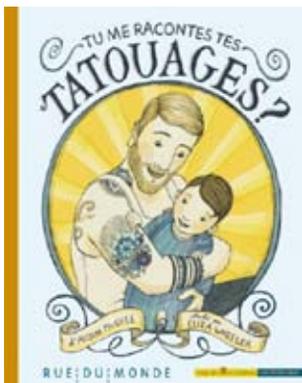
Le papa de Maomao travaille loin et ne rentre à la maison qu'une seule fois dans l'année, au moment du nouvel an. La petite fille doit l'appivoiser à nouveau pour le reconnaître tout à fait. Les parents aussi se retrouvent. On souhaite la bonne année aux amis, on profite des festivités, du précieux temps partagé en famille. Mais déjà c'est le temps de la séparation. Comment faire pour que le lien reste fort, continuer à transmettre par-delà l'absence ? Donner. Recevoir. Une joyeuse découverte de la tradition chinoise du nouvel an, vécue à travers les retrouvailles émouvantes d'un père et de sa fille.

HongFei 2015



Tu me racontes tes tatouages ?

Alison McGhee - Eliza Wheeler



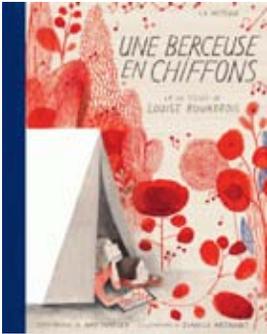
Papa fait la vaisselle quand son fils lui demande de raconter (encore une fois) les tatouages qui parsèment sa peau. Au fils des pages, des tatouages, c'est la vie de sa famille qui s'illustre. Une histoire que sa maman lui racontait enfant, une parole de son père, « Sois gentil », qu'il ne veut pas oublier, la rencontre amoureuse, le voyage qui l'a éloigné longtemps, et ce petit cœur avec la date de naissance de l'enfant, son préféré. Toute cette histoire construit l'imaginaire du fils et en fait son héritage immatériel. Il s'inscrit dans une filiation, une narration, que son père porte, au plus près, à même la peau.

Rue du monde 2016

Une berceuse en chiffons

La vie tissée de Louise Bourgeois

Amy Nouesky – Isabelle Arsenault

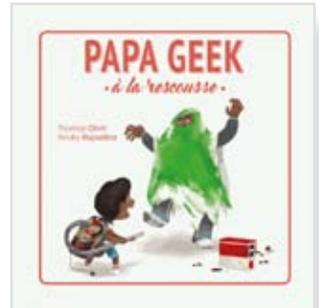


Louise grandit dans les pas de ses parents aimants. Sa famille restaurait des tapisseries, œuvres d'art abîmées. Louise apprend le métier. Sa mère lui enseigne les matières et les manières, les couleurs et les formes comme autant d'histoires. « *La mère de Louise était sa meilleure amie. Réfléchie... Patiente, apaisante... Subtile, indispensable... et aussi utile qu'une araignée.* » A l'université, elle étudie les mathématiques. Quand sa mère meurt, elle en a le cœur brisé. Elle se tourne alors vers l'art et créera notamment des araignées géantes nommées « *Maman* ». « *Réparatrice de choses brisées, sa mère avait quelque chose de l'araignée.* » Toute sa vie Louise travailla l'étoffe de sa vie pour devenir l'artiste mondialement connue qu'on connaît. La Pastèque 2016

Papa Geek à la rescousse

Thomas Oliuri – Andry Rajoelina

Le titre est plutôt trompeur car bien loin de mettre en scène un papa ultra connecté, isolé par les technologies et rivé sur son écran, il montre au contraire la relation complice père-enfants dans des situations de jeux et de fous rires. A chaque double page un père et ses gamins déguisés au milieu d'un décor bidouillé (on voit les bouts de scotch et le carton découpé) s'amuse à reproduire des scènes de films des années 90 - début 2000 issus de la pop culture : *Batman le Défi*, *L'Histoire sans fin*, *Matrix*... Des références inédites dans un album jeunesse qui m'ont fait l'effet d'une petite madeleine de Proust ! Un clin d'œil aux trentenaires, une ode à l'imaginaire qui parle du plaisir de transmettre sa propre enfance. Huginn & Muninn 2016



La poupée de Ting-Ting

Ghislaine Roman – Régis Lejonc



Ting-Ting vit avec sa mère et sa grand-mère. Désespérée, elle s'aperçoit de la disparition de sa poupée, fabriquée et offerte par son père avant qu'il ne soit frappé par la foudre. Sa mère, partie tôt au marché vendre des poupées de bois, a dû la prendre par inadvertance dans l'atelier. La sage aïeule invite Ting-Ting à confier ses soucis à un vieil arbre. Au retour de sa mère, elle apprend qu'elle n'a pu vendre aucune poupée car un héron l'a chassée du marché, celui-ci semble veiller sur Ting-Ting. L'importance des objets nous reliant à un être cher disparu et de la parole confiée, libératrice, nous démontre qu'il faut quelques appuis symboliques afin de trouver la force au plus profond de soi. Seuil jeunesse 2015

Ma mère

Stéphane Servant – Emmanuelle Houdart



On y trouve l'enfant choyée comme l'enfant blessée, la mère consacrée comme celle qui rêve d'échappée et qui toujours est femme et même louve. L'ambivalence des sentiments, de notre nature et de la relation mère-fille trouve son expression avec subtilité et intelligence. La profondeur alors affleure. On ose l'excès, la sauvagerie et l'ailleurs. Et même la douceur. Les peurs s'apprivoisent et l'amour se dit. C'est un cheminement, une aventure, un enchantement. Cet album somptueux, à la richesse signifiante enivrante, ne renonce à rien du mystérieux, du douloureux, pour mieux dire l'intensité, la singularité et le consentement de cette relation fondatrice entre toutes... Pour l'une comme pour l'autre.

Thierry Magnier 2015

Mon tout petit ours

Sean Taylor – Emily Hughes

Par une journée de grande chaleur, papa et son tout petit partent se rafraîchir à la rivière. C'est déjà toute une aventure de traverser les hautes herbes, de sauter de rocher en rocher. Mais Petit ours veut impressionner son papa et se fait mal. Après une pause, ils parviendront néanmoins à se jeter à l'eau (avec un joli clin d'œil au livre de la jungle). Prévenant et encourageant, patient et joueur, le papa accompagne son tout petit dans son cheminement. Le subtil et magnifique jeu des regards entre eux suffit à dire toute la complicité et l'amour qui les lient, et la douceur chaleureuse des images, toute la beauté d'une journée ensemble. Pas de démonstration, juste donner à sentir l'essentiel.

Milan 2016



Ligne 135

Germano Zullo – Albertine

Entre la ville où elle vit avec sa mère et la campagne où vit sa grand-mère, une petite fille prend l'autorail pour faire le long voyage. « Un jour, je voyagerai partout. J'irai ici. J'irai là. J'irai là-bas. J'irai partout. Mais ma mère et ma grand-mère me disent que c'est impossible de voyager partout. » L'enfant écoute leur discours protecteur, instructeur, réducteur. « Mais quand je serai grande, je ferai en sorte que la vie défile au même rythme que lorsque j'étais petite. Et je voyagerai partout. (...) Et je dirai à ma mère et à ma grand-mère : Vous voyez !... Vous voyez bien que c'est possible ! Parce que c'est sûr, ma mère et ma grand-mère ont dû oublier que c'était possible. » Une réflexion poétique sur les voies que l'on impose malgré nous aux enfants, alors qu'ils ont un appétit de merveilleux, d'aventures, une soif de découverte du monde et des gens.

La joie de lire 2012



Cette sélection a été réalisée par les familles de l'Atelier des Merveilles, plus spécialement par Cécile, Fabienne, Gaëlle, Jacques, Kim, Maguy, Mustapha, Nathalie, Nelly, Sabine, Sophie, Stéphane, Véronique & Virginie et mise en page par Christine Royère de MC Création.

Avec le soutien de la CAF 07 Caisse d'Allocations Familiales de l'Ardèche, du Réseau Parents 07/REAAP Réseau d'Écoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents de l'Ardèche et des Délégations Départementales aux Droits des Femmes et à l'Égalité de l'Ardèche et de la Drôme.

Merci à
chaque éditeur, éditrice, qui nous a envoyé un service de presse
Eve Suret-Godard & Marie-Madeleine Koelsch, Déléguees aux Droits des Femmes et à l'Égalité pour leur confiance depuis le début
Claire Poilroux, libraire spécialisée jeunesse au Tiers Temps d'Aubenas, attentive conseillère
Gregory Torres, coordonnateur du réseau Parents 07, pour son profond respect de ce que nous sommes, son estime et son accompagnement
Régis Lejonc, pour sa générosité, le jeu et la beauté qu'il apporte, par ses illustrations, à notre modeste travail.

L'actualité de l'Atelier des Merveilles, les précédentes bibliographies à retrouver en ligne
<http://ateliermerveille.canalblog.com/>

